



prix d'excellence  
de la presse francophone  
2021

JOURNAL  
DE L'ANNÉE

# LE VOYAGEUR



## Rétrospective de la Semaine de l'immigration francophone | 2, 3, et 7

Photo : Courtoisie Ines Bouguerra



## Comme un vrai rebelle, le monument de Cyrille Monette se relèvera | 8

Photo : Mark Fryer



## Un premier festival pour célébrer Noël et les cultures francophones | 18

Photo : Shutterstock

COLLÈGE BORÉAL

Rentrée  
janvier  
2022

Déposez votre demande et  
courez la chance de gagner une  
**bourse de 1500 \$!**

## SEMAINE NATIONALE DE L'IMMIGRATION FRANCOPHONE

ONTARIO

## Les RIFOs lancent une stratégie de lutte contre le racisme

VENANT  
NSHIMYUMURWA

Devant diverses formes de racisme qui rongent les communautés de la province, les trois Réseaux en immigration francophone de l'Ontario (RIFO) se lèvent et agissent. Ils ont dévoilé une stratégie pour diminuer les comportements contribuant à perpétuer les actions discriminatoires. Pour y arriver, deux formats d'outils jugés efficaces mis de l'avant.

La stratégie a été annoncée officiellement le 12 novembre dans le cadre de la Semaine nationale de l'immigration francophone. La coordonnatrice du Réseau de soutien à l'immigration francophone de l'est de l'Ontario (RSIFEO), Brigitte Duguay Langlais, fait savoir que la stratégie a pour but de lutter contre le racisme sous toutes ses formes. Elle est «le fruit d'un long travail de réflexion, de concertation des trois réseaux en immigration francophone de l'Ontario et d'une collaboration avec deux acteurs francophones de l'est de l'Ontario : la firme Boxia et l'équipe Santé psychologique d'Orléans».

## La communauté de race blanche au centre de l'action

Comme l'explique Brigitte Duguay, la stratégie portera sur la capacité des communautés de race blanche de l'Ontario de contribuer à l'élimination du racisme et de la discrimination. «La reconnaissance du privilège blanc et de la fragilité blanche est au cœur de cette stratégie, sans pour autant stigmatiser la communauté blanche. À cette fin, nous voulons sensibiliser et éduquer les populations sur ces deux phénomènes», souligne-t-elle.

Abondant dans le même sens, D<sup>re</sup> Monic Gallien de l'Équipe de santé psychologique d'Orléans renchérit en précisant que la stratégie compte «amener la population d'accueil (blanche) à être un acteur du mouvement de changement». Pour elle, la lutte contre le racisme ne passe pas seulement par les populations racisées, mais aussi par la population majoritaire.

## Deux nouveaux formats d'outils

La stratégie de lutte contre le racisme est axée sur trois objectifs. Le premier est de sensibiliser les gens à être conscient de l'existence des phénomènes contribuant à diverses formes de racisme.

Le second; diminuer les comportements favorisant à perpétuer les actions discriminatoires envers des personnes autochtones, noires, de couleur et des immigrants. Enfin, encourager des initiatives et interactions antiracistes.

Pour être efficaces dans l'atteinte de ces objectifs, les RIFOs ont innové des stratégies susceptibles d'avoir un impact réel sur les populations. Ils ont ainsi privilégié deux formats d'outils pouvant livrer des messages clairs et directs.

Il s'agit de la bande dessinée ainsi que des capsules vidéos qui seront aussi montées en format balado. «Ces outils s'adresseront au grand public, mais aussi spécifiquement aux partenaires des réseaux. Vu leur influence sur la communauté et dans le cadre de leur permettre de nous aider, nos partenaires seront très prochainement formés sur l'utilisation de ces outils», précise Brigitte Duguay du RSIFEO. Ces deux outils ont été

choisis parce qu'ils présentent de la réalité et des faits, font réfléchir, informent et proposent des solutions de façon claire, ont expliqué les concepteurs.

Dans les capsules vidéos, on verra, entre autres, des gens de race blanche témoigner de leur prise de conscience sur la question de racisme.

## Les chiffres parlent

L'action des réseaux en immigration francophone de l'Ontario

pour lutter contre le racisme vient à point nommé. La situation n'est pas encourageante et les chiffres parlent d'eux-mêmes.

Le directeur adjoint à Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC), Sam Cherid, qui a participé au lancement de la stratégie, a fait mention de quelques chiffres de Statistique Canada en ce qui concerne la discrimination et les crimes haineux.

«Vingt-cinq pourcent des plaintes de discrimination déposées auprès de la Commission canadienne des droits de la personne en 2016 étaient liées à la race, à la couleur, à l'origine nationale ou ethnique ou à la religion». Il ajoute que «43 % des crimes haineux déclarés en 2017 étaient motivés par la haine d'une race ou de l'origine ethnique». Ces informations émanent de la Commission canadienne des droits de la personne.

Les trois réseaux en immigration francophone de l'Ontario initiateurs de la stratégie sont le Réseau en immigration francophone du Centre-Sud-Ouest (RIFCSO), le Réseau en immigration francophone de l'Est de l'Ontario (RSIFEO) et le Réseau en immigration francophone du Nord de l'Ontario (RIFNO)



Image promotionnelle de la stratégie contre le racisme des RIFOs. — mage : Courtoisie

GRAND SUDBURY

## Les défis communs du recrutement

JULIEN  
CAYOUILLE

Être un allié demande plus que d'avoir une bonne volonté. Il faut s'éduquer, écouter et intervenir seulement lorsque l'occasion est appropriée. C'est un rôle d'appui, mais avant tout d'introspection. Une toute nouvelle formation autodirigée en français a été mise en ligne pendant la Semaine nationale de l'immigration francophone pour franchir les premières étapes de conscientisation.

La formation est l'adaptation d'un module créé par Santé publique Sudbury et district. Ils ont collaboré avec Nadège Civil, le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury et le Contact interculturel francophone de Sudbury pour la traduction.

À travers plusieurs présentations courtes — disponibles en texte et en audio —, la formation introduit d'abord plusieurs concepts essentiels pour bien comprendre les enjeux de base et les conseils pratiques qui viennent à la fin. Il y a aussi des liens vers des vidéos explicatives, dont quelques-unes produites par Télé-Québec. Il faut environ une heure pour passer à travers tous les chapitres.

## Qu'est-ce que l'alliance?

Le module utilise souvent le terme «alliance» ou lieu d'«allié». Parce que l'on parle davantage d'actions de statut. Désapprendre

quelque chose pour apprendre.

«Participer à ce module ne fera pas de vous un allié. L'alliance est un phénomène en mouvement et non une identité. C'est un processus continu, d'écoute, d'apprentissage et de défense des intérêts des groupes opprimés», explique le module sur la gestion des attentes.

Étape par étape, on présente la définition des stéréotypes et des préjugés qui mènent à la discrimination. Suit l'oppression, qui se définit comme le contrôle d'un groupe de personnes par la société ou par les institutions et qui les «empêche de participer pleinement à la société».

Puisqu'il s'agit d'un guide vers le questionnement, les sentiments et les émotions des plus privilégiés sont abordés. Par exemple, qu'il est normal d'avoir peur de perdre ses privilèges, de dire que ce n'est pas directement de notre faute. «Ce qui n'est pas normal, c'est de rester accroché à ces sentiments. Ça laisse

la personne en position neutre et l'empêche d'avancer sur le chemin de l'alliance.»

À la fin des chapitres, il est plus facile de reconnaître ses propres privilèges et sa place dans la structure sociale, les signes de la discrimination et de l'oppression, les représentations biaisées dans les médias, les microagressions, etc.

Lorsque vient le temps de passer à l'action, le faire dans son propre cercle social est déjà un bon point de départ. On peut relever les commentaires négatifs, mettre des limites et laisser l'espace aux groupes marginalisés pour parler, au lieu de le faire à leur place.

Même si la formation a été lancée pendant la Semaine nationale, ses leçons s'appliquent plus qu'aux immigrants. Les femmes, les membres de la communauté LGBTQ+ et bien d'autres groupes marginalisés ont besoin d'alliances.

Vous n'aurez pas de preuve que vous avez suivi la formation. Simple-ment parce que ce n'est que le début du parcours. L'alliance, ce sera les actions que vous poserez après.

La Formation sur l'alliance est gratuite et accessible à tous à l'adresse <https://santesudbury.ca/formation-alliance/>.

**YWCA**  
SUDBURY

**DÉCOUVREZ DES FEMMES QUI RÉALISENT DES EXPLOITS EXCEPTIONNELS DANS NOTRE COMMUNAUTÉ AU GALA VIRTUEL...**

**FEMMES de mérite**

**Vendredi, 21 janvier, 2022 à 19h00**

Billets: \$45 (avant le 1 janvier)  
\$55 (après le 1 janvier)

En vente chez Eventbrite! Visitez notre site web et page Facebook pour plus de détails.

\*Tous les profits aident à livrer les programmes de jeunesse "Power of Being a Girl" et "Boys 4 Real".

**Lynn Despatie**  
Promotrice des affaires francophones et autochtones

Femme de mérite 2016

LE VOYAGEUR, MISE 105.3, INNOVA, Journal, RANBON, etc.

## SEMAINE NATIONALE DE L'IMMIGRATION FRANCOPHONE

SUDBURY

## La pandémie pèse sur l'immigration

VENANT  
NSHIMYUMURWA

Les retombées de la COVID-19 se ressentent encore dans tous les domaines de la société. En immigration, Sudbury a accueilli 40 % moins de résidents permanents en 2020 qu'en 2019 et 26 % moins de résidents temporaires. L'Institut des politiques du Nord (IPN), qui a fait une étude sur l'impact de la pandémie sur l'immigration, en formule des recommandations.

Les résultats de l'étude ont été présentés le 13 novembre, lors du premier Forum communautaire de CFA Sudbury, organisé par le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury (CSCGS) et ses partenaires.

Le forum communautaire organisé par le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury dans le cadre des activités de la Semaine nationale de l'immigration francophone. Le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury (CSCGS) et ses partenaires ont présenté la première édition du Forum communautaire de CFA Sudbury.

Dans l'ensemble, l'analyste de recherche qui a présenté le résumé du travail pour le compte de l'IPN, Martin Lefebvre, dit que la COVID-19 a occasionné la rédu-

ction du nombre d'immigrants reçus à Sudbury et celle de l'engagement communautaire pour de nombreux nouveaux arrivants se trouvant déjà dans la communauté. En résultent «des pénuries de main-d'œuvre plus importantes, un avenir économique plus faible et une capacité réduite pour soutenir une population vieillissante», prévient-il.

### Une année pratiquement perdue

L'année 2020 est une année perdue qui a gravement perturbé les schémas migratoires. En plus de la diminution de l'immigration, Martin Lefebvre explique que «la pandémie n'a pas permis aux nouveaux arrivants du Grand Sudbury de s'engager dans la communauté, exacerbant les obstacles existants

d'accès aux services, à l'emploi et à l'interaction sociale».

Pour les étudiants internationaux, les possibilités de trouver un emploi, déjà limitées, ont baissé. Également, ils ont eu plus de difficultés à établir des liens sociaux avec la communauté. «Cela pourrait amener certains d'entre eux à quitter le Grand Sudbury après l'obtention de leur diplôme», déplore-t-il.

### Sur le plan social

L'étude sur l'impact négatif de la COVID-19 sur l'immigration dans le Nord de l'Ontario relève que de nombreux nouveaux arrivants qui ne travaillaient pas se sont retrouvés isolés socialement. Ils étaient sans soutien à la fermeture des services en personne et des événements sociaux.

Ceux qui ne parlaient pas couramment l'anglais ou le français ont eu du mal à accéder aux messages de la santé publique ou à obtenir des informations sur les nouvelles prestations gouvernementales. De nombreux parents avaient une capacité limitée à aider leurs enfants avec l'école en ligne.

### Recommandations

L'IPN recommande aux ministères provincial et fédéral de l'Immigration de prendre des mesures pour mieux desservir les régions qui composent le Nord de l'Ontario. Des employés spécifiques devraient se consacrer à aider les entreprises du Nord de l'Ontario à naviguer dans le processus d'embauche de nouveaux arrivants.

De plus, le Programme ontarien des candidats à l'immigration devrait régionaliser les professions en demande et réserver une part de candidatures pour le Nord.

Les services pour les nouveaux arrivants — ou du moins des informations sur ces services — devraient être disponibles dans les langues étrangères couramment parlées par les nouveaux arrivants.

Particulièrement dans le Grand Sudbury, la planification communautaire participative devrait être utilisée pour combler des lacunes dans les services aux nouveaux arrivants, en particulier les groupes mal desservis, comme les personnes âgées.

Des programmes devraient être mis en œuvre pour promouvoir et faciliter l'embauche d'étudiants internationaux dans le Grand Sudbury. Les décideurs devraient augmenter l'offre de logements dans la ville. Trouver un logement abordable a en effet été un défi pour de nombreux nouveaux arrivants avant et pendant la pandémie.

L'immigration est cruciale pour la survie des communautés francophones. «Si nous ne maintenons pas au moins la part actuelle de francophones au sein de la population en âge de travailler (grâce à la migration et au maintien), il se peut qu'il n'y ait pas une offre suffisante de travailleurs pour fournir des services en français au cours des années à venir», révèle l'étude.

L'Institut des politiques du Nord est un groupe de réflexion qui élabore des politiques de manière indépendante afin de fournir des solutions fondées sur des preuves pour assurer le maintien et la croissance des régions du Nord de l'Ontario.

NORD DE L'ONTARIO ET SUDBURY

## Discuter les défis communs

PHILIPPE  
MATHIEU

Un nombre considérable d'immigrants ont d'énormes difficultés à s'intégrer dans la société et à trouver un emploi dans le Grand Sudbury. En même temps, les employeurs connaissent une pénurie assez importante dans la main-d'œuvre. Comment réconcilier ces deux défis?

Le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury (CSCGS) et ses partenaires ont présenté la première édition du Forum communautaire de CFA Sudbury.

La table ronde de l'après-midi a accueilli quatre employeurs, deux immigrants et deux personnes qui travaillent dans le dossier de l'immigration pour aborder ce sujet.

Tous représentants d'employeurs participants à la table ronde n'ont pas hésité à répondre que la pénurie de la main-d'œuvre n'a jamais été aussi grave, notamment dans les régions éloignées du Nord de l'Ontario.

### Travailler dans l'éducation reste un défi

«On tente de "vendre" ces communautés. Elles sont toutes de belles communautés accueillantes», explique le directeur des ressources humaines du CSPGNO, Éric Despatie. Lui et ses collègues du CSC Nouvelon ont expliqué qu'ils ont de la difficulté à trouver des enseignants pour déménager dans ces communautés. Ils encouragent pourtant les gens à le faire, y compris les immigrants à la recherche d'un emploi stable. Les deux conseils scolaires offrent une

compensation pour le déménagement si nécessaire.

Le problème pour les conseils scolaires ne se limite pas à ces communautés isolées. «Le recrutement, c'est toujours un défi», dit la directrice du Service des ressources humaines du Conseil scolaire catholique du Nouvelon (CSCNO), Josée Rudd. L'une des façons de commencer à intégrer les conseils scolaires, que beaucoup de gens pourraient trouver déroutante ou intimidante, est de commencer une carrière en tant qu'enseignant suppléant non qualifié. «Ça permet de mettre un pied dans les écoles, de voir comment ça se passe dans les journées régulières. Comme ça, les postulants pourraient se sentir plus à l'aise durant les temps d'entrevues», explique-t-elle.

### L'anglais est l'un des plus gros obstacles

Le président et propriétaire de City Welding Sudbury, Robert Brouillette, explique qu'il est fier de la stratégie de son entreprise pour accueillir un personnel aussi diversifié que possible. Il dit qu'il a reconnu qu'il n'y avait que des avantages à poursuivre la stratégie et encourage tous ses amis employeurs à suivre la même idée. Si encore beaucoup d'employeurs hésitent à suivre cette stratégie, «c'est l'incertitude, on veut quelqu'un aujourd'hui», avance-t-il.

Il partage tout de même qu'il a remarqué que son personnel a toujours eu du mal à répondre aux exigences sociétales générales, comme l'obtention d'un permis de conduire et l'apprentissage de la langue anglaise.

Pour tenter de les appuyer, City Welding demande à ces employés immigrants de suivre un cours d'anglais s'ils ne connaissent pas la langue et l'entreprise les rembourse. Pour la plupart par contre, il suffit de le pratiquer autant que possible et de s'entourer de la culture anglophone.

L'étudiant à l'École des Sciences de l'Éducation de l'Université Laurentienne, René Koffi, a immigré au Canada de la Côte d'Ivoire le 18 février 2021 avec son épouse et ses deux filles. Il a dit qu'il a eu «des difficultés avec des gens puisque je n'étais pas bilingue».

### Critique pour comprendre le marché du travail

Bien que l'anglais ait été un pro-

blème évident pour René Koffi, il explique qu'il y a quelques conventions sociales qui ont agi comme des barrières qu'il lui était impossible de traverser. Par exemple, bien qu'il a eu de l'aide à créer un curriculum vitae, il n'était pas capable de mentionner trois références dans son document — un point également soulevé par un immigrant de Montréal d'origine congolaise et maintenant enseignant du CSCNO, Bienvenu Muboyayi.

Les deux hommes admettent que s'intégrer à la culture canadienne pour tout immigrant francophone, notamment dans une province majoritairement anglophone, sera très probablement une courbe d'apprentissage abrupte. Cela étant dit, Bienvenu Muboyayi a souligné que ces personnes doivent être proactives pour «comprendre la réalité et avoir du mentorat».

S'ils pouvaient retourner dans le passé, au moment où ils complétaient leur processus d'immigration, René Koffi et Bienvenu Muboyayi disent tous deux qu'ils auraient besoin «d'évaluer les métiers offerts à Sudbury. Ce sont souvent des métiers qui sont offerts au collège», dit M. Muboyayi.

Le coordonnateur de projets du Contact interculturel francophone de Sudbury, Gouled Hassan, et la conseillère en employabilité et en entrepreneuriat de la Société Économique de l'Ontario, Stéphanie Cotnoir, ont coanimé la discussion. La coordonnatrice du Service des ressources humaines du CSCNO, Angèle Clermont, était une autre participante.



De gauche à droite : Gouled Hassan, Josée Ruddy, Angèle Clermont, René Koffi, Robert Brouillette et Éric Despatie.



Angèle Clermont, René Koffi, Robert Brouillette, Éric Despatie, Bienvenu Muboyayi et Stéphanie Cotnoir. — Photos : Philippe Mathieu

## LES IMPROBABLES

par JABLO



## ÉDITORIAL

## La COVID et les commerces

RÉJEAN  
GRENIER

À Sudbury, nous vivons présentement une recrudescence des cas de COVID-19. La semaine dernière, le district de Sudbury comptait près d'un quart de tous les cas en Ontario alors que nous représentons moins de 15 % de la population de la province. C'est tellement dramatique que Santé publique Sudbury et district a dû raviver certaines mesures de précautions, comme la réduction du nombre de clients dans certains établissements où la preuve de vaccination est demandée; cinémas, restaurants et salles de sport. Pourtant, certains de ces commerces ne se plient toujours pas au mandat vaccinal. Il y a des restaurants qui ne vérifient pas le statut vaccinal des clients et rares sont ceux qui ont téléchargé l'application permettant de vérifier le code QR des vaccinés. Il faut dire que ces établissements sont une minorité, mais leur laxisme est non seulement désolant, c'est dangereux. Espérons que Santé publique augmentera ses inspections et que les coupables seront punis.

## Les salaires de nos dirigeants

Une récente publication sur les réseaux sociaux comparait les salaires et autres avantages financiers des maires des quatre plus importantes municipalités du Nord-Est. On y apprenait que George Pirie de Timmins reçoit une rémunération totale (chiffres arrondis) de quelques 102 000 \$, Al McDonald de North Bay 81 000 \$, Christian Provenzano de Sault-Ste-Marie 82 000 \$ et Brian Bigger de Sudbury 229 000 \$. Pour certains, notamment Brian Bigger, c'est probablement trop. Pour McDonald et Provenzano, ce n'est probablement pas assez. Seul Pirie semble être dans ce que nous pourrions considérer comme normal. Il est clair que des politiciens qui dirigent, à plein temps, des municipalités importantes devraient être bien payés. Et aujourd'hui, bien payé, c'est plus de 100 000 \$. Ces hommes — ben oui, y'a pas de femmes — ont une grande responsabilité et travaillent dur pour accomplir ce que nous leur demandons. Mais il ne faut pas exagérer non plus. Hein Sudbury?

## Banques et assurances

En parlant d'argent, le *Globe and Mail* nous apprenait lundi que le gouvernement fédéral prévoit augmenter les taxes des banques et des compagnies d'assurance d'ici la fin de l'année. Les libéraux avaient annoncé cette hausse pendant la campagne électorale. Ils prévoient augmenter de 3 % les impôts sur les profits au-delà de 1 milliard \$. Les Libéraux ont aussi promis de prélever une surtaxe temporaire auprès de ces institutions afin de financer le programme de relance économique. Lors de cette annonce électorale, les banquiers ont un peu roupété, mais ils semblent s'y être résignés depuis. Après tout, ils peuvent se permettre cette imposition et ils savent très bien qu'ils ne jouissent pas de l'appui des Canadiens.

Mais le gouvernement devrait aller plus loin. Il y a au Canada des compagnies qui engrangent des profits plus importants que les banques. On pense notamment au secteur des technologies ainsi qu'aux minières qui bénéficient actuellement de prix élevés pour leurs produits. Elles devraient payer leur juste part itou.

## COURRIER

SUDBURY

Réponse à  
*Un plaidoyer franco-ontarien pour la Laurentienne*

## La Laurentian n'en vaut pas la peine. Nous valons mieux.

L'auteure y a mis du cœur. Mais où a-t-elle mis la tête?

*Le Voyageur* a publié en ligne le 9 novembre (voir aussi première lettre de la page 5) une lettre intitulée *Un plaidoyer franco-ontarien pour la Laurentienne*. La directrice des communications de la *Laurentian* y va de propos personnels et émotionnels pour nous rallier à son institution humiliée. Ce faisant, elle nomme plusieurs personnages universitaires qui ont nourri son identité, comme ils ont nourri la mienne.

Mais son argument ne défend pas sa cause. Non, la *Laurentian* n'en vaut plus la peine, pas comme ces émouvants souvenirs la caractérisent. Car tous les «géants de la Franco-Ontarie» que cette lettre a nommés sont en fait des figures du combat contre la *Laurentian*.

Comment peut-on oser les évoquer pour redorer son blason? Et qui peut se croire noble en nous priant d'imposer à la génération prochaine ce même destin de luttes vaillamment menées et largement perdues?

Convoquer la mémoire d'André Girouard et de Gaëtan Gervais pour défendre la *Laurentian*, c'est spécialement ahurissant. Au fil des décennies, ces deux professeurs ont mené nombre d'initiatives infructueuses pour gagner l'autonomie et la responsabilisation des francophones au sein de la *Laurentian*. Puis, constatant leur échec, ils ont revendiqué une université française.

... suite à la page 5

journal  
**LE VOYAGEUR**

Ce journal est conforme  
à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des  
Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302  
Sudbury (Ontario)  
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377  
Sans frais : 1-866-926-3997  
Télécopieur : 705-673-5854  
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Équipe de direction  
Guy Rouleau  
Julien Cayouette  
Karine Tellier  
Administration, distribution  
Guy Rouleau, poste 6203  
administration@levoyageur.ca  
Directrice du marketing  
Karine Tellier, poste 6214  
karine.tellier@levoyageur.ca  
Directeur de l'information  
Julien Cayouette, poste 6209  
levoyageur@levoyageur.ca  
Adjointe au marketing  
Marie-Gil Talbot  
mgtalbot@leloupfm.com  
Journalistes  
Éric Boutilier (Nipissing)  
eric.boutilier@levoyageur.ca  
Philippe Mathieu (Sudbury)  
journaliste@levoyageur.ca  
Venant Nshimyumurwa  
Pigiste  
André Magny  
Andréanne Joly  
Chris St-Pierre  
Marc Dumont  
Correspondants.es  
Initiative de journalisme local  
Éditorialiste  
Réjean Grenier  
Critique littéraire  
Camille Contrée  
Maquettistes, graphistes  
Manon Roussel  
Julien Cayouette  
Caricaturistes  
Bado  
Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapsuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

### HEURES D'OUVERTURE

9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury. Distribution : 2 359 + 15 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2<sup>e</sup> classe, Envoi de Post-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)  
1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

Canada  
réseau presse  
médias professionnels de l'Info locale  
FONDATION  
DORLAND  
FIER MEMBRE  
Ligne agates marketing

## COURRIER

SUDBURY

## Un plaidoyer franco-ontarien pour la Laurentienne

J'arrive d'exil, mes ami.e.s.

Après 20 ans d'absence de Sudbury, de cette terre promise franco-ontarienne, je reviens sur mes pas, dans «le Nord, où je suis née, 'stie».

Vers une Université Laurentienne que je ne savais pas encore insolvable et qui se trouve aujourd'hui être le creuset d'une conversation nationale sur le bilinguisme, le triculturalisme et le fait français en milieu linguistique minoritaire au Canada.

Ancienne de seconde génération de la Laurentienne, je suis née de Marie-Claire Bourgeault et Yves Tassé, tombés amoureux sur le campus à l'époque où la renaissance franco-ontarienne des années 1970 battait son plein. Papa en particulier allait laisser l'ombre de sa trace — il compterait parmi les cinq grands amis qui allaient créer le drapeau franco-ontarien en prenant leur café matinal au Grand Salon de la Laurentienne.

Et en 1997, ce fut à mon tour d'arriver sur le campus parmi une vague déferlante de jeunes idéalistes qui se disaient La Relève de l'Ontario français, les héritières et les héritiers de celles et de ceux qui avaient défendu notre langue et notre culture depuis plus de 400 ans de présence francophone en sol ontarien.

Bête de scène, j'ai joué les textes et chansons de CANO avec La troupe universitaire; j'ai publié des éditos lapidaires dans les journaux étudiants *L'Original Déchaîné* et le *Lambda*; j'ai manifesté main dans la main avec La Relève devant le Sénat académique de la Laurentienne; je me suis (trop) éclatée à La Nuit sur l'Étang l'année où le spectacle se tenait à l'Auditorium Fraser (qu'on pensait d'ailleurs habité par l'esprit du grand André Paiement, qui, le croyait-on, venait jeter un p'tit coup d'oeil

bienveillant sur nous) dans un écho à cette première «folie collective d'un peuple en party»; j'ai côtoyé et étudié aux pieds de géants de la «Franco-Ontarie», comme ces forces de la nature du théâtre franco Hélène Gravel et son âme sœur Madeleine Azzola, les historiens Gaétan Gervais, Pierre Cameron et Guy Gaudreau, le poète Robert Dickson, le Jésuite André Girouard (qui allais d'ailleurs bénir l'union de mes parents et annoncer ma naissance en grande pompe dans les pages du *Voyageur*).

À l'âge de 22 ans, j'ai quitté Sudbury — le cœur plein d'aspirations — pour les sentiers battus vers Ottawa et, plus tard, Toronto, question d'aller vivre un fabuleux destin qui m'a permis d'œuvrer auprès de grands esprits internationaux qui prenaient parole pour un monde meilleur, souvent pour la première fois.

Tout ce que je suis, je le dois à la Laurentienne.

C'est pourquoi je suis revenu dans le Nord en 2020 : afin de célébrer une Laurentienne bilingue et triculturelle — une université unique au Canada — cet incubateur du talent de chez nous.

Ma Laurentienne, où «mon pays était un paysage, bien en vie et sans âge».

Les événements du printemps dernier nous ont beaucoup éprouvés, nous Franco-Ontariens, y compris ceux parmi nous qui habitent toujours l'université. Raconteuse-en-chef de la Laurentienne, j'ai tout compris de nos cœurs en lambeaux, profondément bouleversée par la transformation de notre université.

«Mon pays, je l'ai connu. Je l'ai vécu durement.»

Mais comme me l'a gentiment affirmé un ou une leader

important.e de la communauté franco-ontarienne, il y a plus d'une façon de revendiquer. Or, je revendique ma Laurentienne.

Le modèle éducatif «par, pour, et avec» est l'aspiration de générations de Franco-Ontariens et Franco-Ontariennes, certes. Lors de la Résistance de 2018, j'ai agité, j'ai organisé, j'ai composé pour faire du rêve d'une université franco-ontarienne une réalité pour la jeunesse francophone.

À mon esprit, par contre, il n'a jamais été question d'atteindre cet idéal lumineux sur le dos de la Laurentienne, une université qui nous offre la promesse d'une communauté du savoir habitée en chœur par les peuples autochtones, les francophones et les anglophones.

Si 20 pour cent de ses étudiants sont perdus — soit sa population étudiante francophone actuelle — la Laurentienne à part entière s'éteindra. La jeunesse du Nord devra s'exiler pour s'éduquer.

La Laurentienne que je soutiens cherche à reprendre sa place, à raviver la fierté, à rebâtir la confiance. C'est pour défendre ce havre du vivre-ensemble dans une université qui se réinvente que je prends parole. Pour protéger une authentique Laurentienne qui nous ressemble et qui nous rassemble.

«Ainsi mon courage, mon espoir», je les saisis de plein cœur. Le chemin sera long, mes ami.e.s.

Mais la Laurentienne en vaut bien la peine.

Isabelle Bourgeault-Tassé est auteure franco-ontarienne et directrice générale des communications, du marketing et des relations gouvernementales à l'Université Laurentienne

OTTAWA - SUDBURY

## Un plaidoyer franco-ontarien pour l'université... franco-ontarienne

... suite de la page 4

S'ils étaient vivants aujourd'hui, ils seraient dans le camp de l'Université de Sudbury et de son projet d'université française. Instrumentaliser ces défunts au bénéfice de la *Laurentian*, c'est ridiculiser leur mémoire. Les évoquer, c'est faire sentir à quel point leur esprit est absent du corps professoral de la *Laurentian*.

Puis, on bute encore sur une évocation de la Nuit sur l'étang comme motif d'allégeance à la *Laurentian*. En 1973, le journal étudiant *Réaction* publiait un document de doléances de 144 pages à débattre dans un congrès baptisé Franco-Parole. La première Nuit sur l'étang a été le clou spectaculaire de ce congrès. On ne fait pas de telles choses parce qu'on est heureux de son université. Ce n'est pas un souvenir dont la *Laurentian* a le droit de se dire fière.

La lettre évoque aussi le journal *L'Original déchaîné*. J'ai été membre de son équipe fondatrice. Pourquoi avons-nous désespérément fondé *L'Original*? Parce que la Student General Association allait s'emparer des fonds des étudiants francophones pour supposément publier un journal bilingue, mais sans la moindre garantie de contenu francophone, ni même un poste francophone désigné dans l'organigramme. *Typical Laurentian*.

En célébrant la profondeur de sa personnalité franco-ontarienne, la directrice des communications écrit : «Tout ce que je suis, je le dois à la Laurentienne». C'est inexact. Sa personnalité franco-ontarienne, elle la doit aux figures qu'elle nomme qui, au sein de la *Laurentian*, se sont battues contre la *Laurentian*. Contre son bilinguisme minimaliste et récalcitrant. Contre sa culture institutionnelle qui restreint les francophones systématiquement.

Ce que nous avons en commun, l'auteure et moi, c'est les souvenirs d'une université qui nous a façonnés. Ce qui nous distingue, c'est que je crois que nous méritions mieux. Car moi, j'ai compris les professeurs qui l'ont dit. Pour la prochaine génération, je souhaite plus que ce que j'ai eu.

Mais pour rabattre mon espoir, il y a l'insignifiance du ministère des Collèges et Universités de l'Ontario, l'intransigence de la *Laurentian University* et l'inconséquence de sa directrice des communications.

Normand Renaud, Sudbury

Reprenons encore ici, puisqu'il le faut, quelques faits pourtant connus de tous.

Le 1<sup>er</sup> février 1971, la Troupe de l'Université Laurentienne montait sur scène pour offrir au public la toute première représentation de *Moé, j'viens du Nord, 'stie*, la pièce fondatrice du répertoire dramaturgique franco-ontarien qui allait servir de bougie d'allumage à la grande prise de parole des années 1970. Le 1<sup>er</sup> février 2021, exactement 50 ans plus tard, à la journée près, l'Université Laurentienne se plaçait sous la protection de la *Loi sur les arrangements avec les créanciers (LACC)*.

Ce geste l'autorisait à supprimer d'un trait de plume les programmes de théâtre et d'études françaises, ceux-là mêmes qui avaient été la pépinière de CANO, du Théâtre du Nouvel-Ontario, des Éditions Prise de parole, etc. Il aurait fallu célébrer le cinquantenaire du théâtre franco-ontarien dans l'allégresse; on l'a plutôt vécu la mort dans l'âme. Au lieu de prendre la mesure du chemin parcouru pour mieux se propulser dans l'avenir, il fallait penser à sauver les meubles alors que le sol se dérobaît sous nos pieds. On dit que le destin fait bien les choses, mais il lui arrive aussi de se montrer cruellement ironique. Au printemps 2021, il a voulu que *Quoisi, moé 'ssi j'viens du nord 'stie* soit le chant du cygne de la Troupe de l'Université Laurentienne, dont les jeunes et talentueux membres ont exprimé une indignation bouleversante et contagieuse.

Le couperet tombait en même temps sur le programme d'histoire, à partir duquel le professeur Gaétan Gervais et l'un de ses étudiants, Michel Dupuis, concevaient le drapeau de l'Ontario français, hissé pour la première fois à l'Université de Sudbury en 1975 et devenu le symbole par excellence du combat pour l'autonomie franco-ontarienne. Près d'une

trentaine de programmes supplémentaires dans diverses disciplines subissaient le même sort, des programmes qui, considérés dans leur globalité, avaient permis à la collectivité franco-ontarienne de penser sa condition et, dans le même mouvement, d'être — et de renaitre — au monde.

Voici à présent que l'Université Laurentienne revendique cette tradition intellectuelle et culturelle, une tradition dont elle est en clair la fossoyeuse, pour mieux justifier son existence continue en tant qu'université bilingue. On en perd sa contenance. La Laurentienne cherche à sauver sa peau. Grand bien lui fasse. Mais qu'elle s'y applique sans s'affubler du drapeau franco-ontarien, sans subtiliser une œuvre qui n'appartient en propre qu'à la collectivité franco-ontarienne elle-même. Et l'œuvre, produite à la Laurentienne faute de mieux, est considérable : 60 ans de connaissances générées et transmises, de créativité débridée et de projections communes.

Les universités bilingues incarnent la fatigue culturelle des Franco-Ontariens, celle qui les condamne à perpétuité à justifier leur existence en tant que communauté culturelle et politique à part entière en les maintenant dans des structures qui les subordonnent et les privent de l'autonomie nécessaire pour se réaliser pleinement. Le phénomène a rarement été aussi apparent qu'au moment présent, alors que chacun peut constater de ses propres yeux le champ de ruines qu'est devenu le bilinguisme institutionnel tel que pratiqué à la Laurentienne.

Au printemps 2021, Jean-Marc Dalpé, à qui la débâcle de l'université n'inspirait que répugnance, renonçait au doctorat honorifique qu'elle lui avait décerné. Je n'ai aucun doute que Gaétan Gervais, s'il avait encore été parmi nous, eût imité son geste, lui qui avait placé la création d'une authentique

université franco-ontarienne au cœur de son activité intellectuelle et militante. La Laurentienne souffre d'un lourd déficit de légitimité qui lui interdit de se présenter comme la gardienne d'une mémoire qu'elle a préféré dilapider, celle des Gervais, Dickson, Paiement, Gravel et de combien d'autres. Elle possède encore moins l'autorité morale qu'il faut pour montrer à l'Ontario français la voie à suivre, désormais, si tant est qu'elle l'ait jamais eue.

Les Franco-Ontariens sont quittes envers cette institution qui les a largués. Mieux encore, ils comptent parmi ses créanciers et il est grand temps qu'ils recouvrent leur dette — en entier. L'Université de Sudbury ne remettra pas les compteurs de l'histoire à zéro, car la tradition universitaire franco-ontarienne n'est pas à rebâtir. Elle existe et doit continuer d'exister au sein d'une institution dont l'unique raison d'être sera d'y veiller. Pour y avoir elle-même contribué, historiquement, l'Université de Sudbury sera le lieu qui accueillera naturellement un legs patiemment construit sur plusieurs générations, un legs qu'elle enrichira d'apports nouveaux et encore insoupçonnés pour mieux le prolonger dans l'histoire à venir. Et elle le fera sans se soumettre à d'autres impératifs que celui de l'autonomie de la communauté franco-ontarienne dans toutes ses formes et d'où que proviennent ses membres.

Le pari est-il risqué? Certes. Mais il en vaut bien le coup. «Ainsi mon courage, mon espoir», chante en effet Robert Paquette.

Michel Bock est professeur titulaire d'histoire franco-ontarienne à l'Université d'Ottawa.

Il a fait ses études de premier et de deuxième cycles aux universités de Sudbury et Laurentienne.

# LE VOYAGEUR A BESOIN DE VOUS!

Notre territoire est grand, notre équipe l'est beaucoup moins.

Nous accueillerons avec plaisir des idées de reportages venant de toutes les communautés francophones du Nord.

Vous avez un sujet et aimeriez vivre dans les souliers d'un pigiste le temps d'un texte? Ce sera un plaisir de vous appuyer et de vous payer pour votre effort.

**COMMUNIQUEZ AVEC NOTRE DIRECTEUR DE L'INFORMATION**

Julien Cayouette | 1-866-926-3997, poste 6209 | levoyageur@levoyageur.ca



## Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A  
200, RUE BRADY  
SUDBURY ON P3A 5P3

311 Service  
À votre service  
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au [www.grandsudbury.ca](http://www.grandsudbury.ca).

**Avispublics**

### AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée.

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

#### Demande n° A0135/2021

**Description foncière :** NIP 73588-0427, parcelle 6970, lot 22, plan M-76, partie du lot 8, concession 2, canton de McKim, 13, avenue Strudwick, Sudbury

**Objet de la demande :** Autoriser des empiètements dans les marges de reculement de la cour latérale et la marge de reculement de la cour avant, une superficie de lot réduite par logement et un stationnement superposé pour un immeuble résidentiel sur la propriété visée, ce qui déroge au règlement municipal.

assister aux audiences publiques. Elles pourront alors consulter les renseignements additionnels fournis au sujet des demandes. Les audiences publiques auront lieu selon l'horaire suivant.

DATE : MERCREDI, le 24 novembre 2021  
HEURE : 17 H  
ENDROIT : SALLE DE REUNION C-11, PLACE TOM DAVIES 200, RUE BRADY, SUDBURY, par voie électronique

**La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la Loi de 2001 sur les municipalités, telle qu'elle est modifiée par la Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités (loi 187) et par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence.**

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<http://video.isilive.ca/sudbury/live.html>).

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

#### Observations de la population dans le cadre des audiences publiques

L'accès à la Place Tom Davies a été restreint pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne soit pas encouragé à assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 24 novembre 2021.

- Soumettre ses commentaires par écrit : Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Nia Lewis, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à [coa\\_mv@grandsudbury.ca](mailto:coa_mv@grandsudbury.ca). Les commentaires reçus d'ici au **vendredi 19 novembre à 15 h** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique : Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de planification, veuillez en faire la demande à Nia Lewis, à l'adresse

[coa\\_mv@grandsudbury.ca](mailto:coa_mv@grandsudbury.ca). Veuillez indiquer les renseignements suivants :

- votre nom (prénom et nom de famille);
- votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par l'entremise de *WebEx*, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
- le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
- tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour en faciliter le processus ordonné ainsi que la réunion.

**On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.**

#### Participation par voie électronique des gens qui veulent présenter des observations

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de *WebEx* ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois.

Veillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via *WebEx*. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans l'invitation par courriel qui vous sera envoyée.

Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans *WebEx*. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse [coa\\_mv@grandsudbury.ca](mailto:coa_mv@grandsudbury.ca).** La secrétaire-trésorière qui anime la réunion transmettra votre présentation à partir de son écran pendant que vous prenez la parole. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent l'envoyer à la secrétaire-trésorière avant le vendredi 19 novembre à 15 h.**

- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.
- Si vous vous joignez à la réunion *WebEx* par téléphone, **ne mettez jamais votre téléphone en attente** puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.
- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portable, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portable ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur.
- **Veillez ne transmettre à personne les détails de la réunion *WebEx* et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux.** Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité de dérogation, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.
- **Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires.** Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou aux membres du personnel) et de débattre avec eux. Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.
- Outre votre présentation orale, nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être inscrits au procès-verbal du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations divulguées au public.

#### Demande n° A0138/2021

**Description foncière :** NIP 73347-1084, parcelle 24179A, lot 26, plan M-400, partie du lot 5, concession 2, canton de Rayside, 150, rue Notre Dame Ouest, Azilda

**Objet de la demande :** Approuver la construction d'un garage isolé sur la propriété visée, sa surface construite accessoire et sa hauteur dérogeant au règlement municipal.

#### Demande n° A0139/2021

**Description foncière :** NIP 73374-0069, parcelle 24833A, lot 26, plan M-297, partie du lot 2, concession 1, canton de Waters, 1032, chemin Moxam Landing, Lively

**Objet de la demande :** Approuver une structure accessoire isolée sur la propriété visée, la marge de reculement de la ligne des hautes eaux d'un plan d'eau navigable dérogeant au règlement municipal.

#### Demande n° A0141/2021

**Description foncière :** NIP 73586-0666, partie du lot 280 et du lot 281, plan 4S, partie du lot 7, concession 3, canton de McKim, 378, rue Whittaker, Sudbury

**Objet de la demande :** Approuver la modification de l'usage dérogatoire autorisé du lot existant, y compris le bâtiment, passant d'une entreprise de télécommunications et d'entrepreneurs en électricité à une gamme d'utilisations.

#### Demande n° A0142/2021

**Description foncière :** NIP 73513-0425, parties 12 et 24, plan 53R-17405, parties 1, 2 et 3, plan 53R-18662, partie du lot 1, concession 5, canton de MacLennan, 90, chemin Breezehill, Skead

**Objet de la demande :** Approuver le lot restant par suite d'une séparation, la superficie du lot dérogeant au règlement municipal.

#### Demande n° A0056/2020 « REVISER »

**Description foncière :** NIP 73478-0469, parcelle 35034, lot 1, plan M-358, lot 4, concession 6, canton de Broder, 3076, chemin Algonquin, Sudbury

**Objet de la demande :** Approuver l'emplacement du logement de deux étages, du garage isolé et des murs de soutènement existants, permettre que la hauteur du garage et la surface construite accessoire sur la propriété visée dérogent au règlement municipal.

Les personnes s'intéressant à ces questions peuvent

## COURRIER

OTTAWA - SUDBURY

## M. Haché, allez-vous faire la bonne chose?

Après avoir subi les pertes les plus importantes de son histoire en matière de clientèle étudiante, le recteur et vice-chancelier de la Laurentian University se vante d'avoir de «bonnes nouvelles» à partager.

«Il est incroyablement encourageant de voir que la demande pour étudier à l'Université Laurentienne est encore forte. C'est une indication que nous demeurons une composante importante du système postsecondaire de l'Ontario et un établissement vital qui appuie la croissance du nord de l'Ontario», a indiqué M. Haché.

Ainsi, M. Haché célèbre haut et fort les faits que :

- les inscriptions par tête de pipe ont diminué de 13,7 %, soit une baisse de 1264 d'étudiantes et d'étudiants;
- les inscriptions en équivalence d'étudiantes et d'étudiants à temps plein (ÉÉTP) ont diminué de 15,1 %, soit de 1075;
- l'institution a son plus bas nombre d'étudiantes et d'étudiants ÉÉTP depuis 2003 avec 5851,8;
- la Laurentian University a donc perdu plus de 7,5 millions \$ en

frais de scolarité cette année, cette cohorte marquant un manque à gagner pour la Laurentian de 30 millions \$ sur 4 ans;

- l'Institution continue de payer des frais astronomiques de l'ordre de plusieurs dizaines de millions de dollars dus aux procédures de restructuration financière sous supervision judiciaire en embauchant des firmes torontoises et étrangères qui ne connaissent rien à la réalité franco-ontarienne, ni celle du Nord;
- cette baisse de clientèle engendre une perte pour l'institution de 30 000 \$ par étudiant en frais de scolarité et subventions salariales, soit 32 millions \$ cette année seulement et de plus de 100 millions \$ pour les 4 prochaines années;
- la Laurentian a subi une baisse de 32,9 % de nouvelles étudiantes et de nouveaux étudiants, dont une baisse de 32 % du côté des finissantes et finissants du secondaire, de sorte qu'elle contribue activement à l'exode et à l'assimilation des jeunes francophones;
- les programmes de langue française toujours existant ont subi

une baisse globale de 17,6 % au niveau des inscriptions.

Malgré le «succès» de l'institution derrière cette baisse importante de sa clientèle étudiante, M. Haché croit qu'une transition de la programmation de langue française de son institution vers l'Université de Sudbury sonnerait le glas de son institution. Évidemment, le recteur se garde de le démontrer.

Comment est-il possible à la fois de se réjouir d'une perte de 15 % des étudiants et de dire qu'un transfert des programmes francophones signerait l'arrêt de mort de l'établissement présentement insolvable? La position du recteur n'est pas crédible. Il est tout à fait possible pour la Laurentian d'atteindre un seuil de rentabilité financière en adaptant l'institution à la réalité de son véritable mandat comme institution de langue anglaise.

Après tout, l'administration de la Laurentian University a, depuis les 20 dernières années, répété régulièrement à son personnel que la programmation de langue française n'était rien d'autre qu'un fardeau qui lui coûtait cher, et ce,

malgré les généreuses subventions pour cette même programmation.

Pourtant, ce même recteur a choisi d'ignorer une proposition de partenariat de l'Université de Sudbury en vue de déposer une demande de financement conjointe au fonds complémentaire en éducation postsecondaire de langue française du gouvernement fédéral, ce qui aurait eu comme potentiel d'aider financièrement les deux institutions.

M. Haché, administratrices et administrateurs de la Laurentian University, les membres de l'AFO ont, avec détermination, adopté deux vœux et une résolution lors de notre assemblée générale annuelle du 30 octobre. L'un de ces vœux demande à la Laurentian University de négocier de bonne foi une entente avec l'Université de Sudbury pour assurer une transition menant à une gouvernance par, pour et avec les francophones de la programmation de langue française dans le Moyen-Nord. L'Université de Sudbury est une institution sans dette qui opère présentement à cause de la bonne gestion historique de son institution. Cette ins-

titution est responsable au niveau financier.

M. Haché, allez-vous répondre présent à l'appel de la communauté franco-ontarienne?

M. Haché, allez-vous continuer de travailler contre la communauté franco-ontarienne et l'empêcher d'avoir la pleine gouvernance de ses institutions?

M. Haché, allez-vous faire la bonne chose?

Carol Jolin, président de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario



Photo : Archives

## SEMAINE NATIONALE DE L'IMMIGRATION FRANCO-PHONE

NORTH BAY

## Célébration de la diversité francophone dans le Nipissing

ÉRIC BOUILLIER

North Bay a aussi participé aux nombreuses célébrations de la Semaine nationale de l'immigration francophone. La soirée Les mille saveurs de la région de North Bay a rassemblé les communautés culturelles — francophone, anglophone, autochtone et immigrante — pour célébrer diversité et le vivre ensemble.

Justine Gogoua et sa troupe, Dayv Poulin et Loni Konkal ainsi que UNIK Théâtre Canada ont présenté plusieurs chants, numéros et performances au complexe du 176, Lakeshore le vendredi 12 novembre. La soirée a entre autres été l'occasion pour déguster de la nourriture venant de diverses régions de la planète et découvrir différentes traditions.

«Après ces deux ans de confinement, il était temps d'aller rencontrer l'autre et de savourer des moments ensemble», explique l'agente de développement socioéconomique du Réseau du Nord, Ines Bouguerra. «Nous avons voulu organiser un événement pour manifester notre volonté d'être inclusifs et inclusives et pour savourer le charme de la diversité culturelle à North Bay.»

«Chaque année, la Fédération des communautés francophones et acadiennes propose une thématique pour mobiliser nos communautés. Nous célébrons cette édition, la neuvième sous le thème Une francophonie aux mille saveurs. Cette édition fait référence à la diversité ethnoculturelle des communautés francophones plurielles», ajoute-t-elle.

## L'importance d'une célébration au pays

La Semaine nationale de l'immigration francophone est l'occasion de réunir les francophones de l'ensemble du Canada, quelles que soient leurs origines. Le Réseau du Nord pour l'immigration francophone veut surtout mobiliser ses partenaires communautaires francophones impliqués dans le continuum de l'immigration francophone.

«La Semaine nationale de l'immigration francophone n'est pas seulement un ensemble d'événements et d'activités, affirme Mme Bouguerra. En premier lieu, elle est un message, une morale de la francophonie de l'Ontario.»

«En second lieu, la Semaine nationale de l'immigration francophone souligne les efforts fournis par les organismes pour l'immigration francophone et pour l'accueil et l'intégration des nouveaux arrivants francophones dans les communautés de langue officielle en situation minoritaire dans le Nord de l'Ontario. Au fil

du temps, elle est devenue la tradition d'une communauté francophone plurielle.»

L'évènement a été organisé en partenariat avec la Caisse Alliance, le Centre multiculturel de North

Bay et du district, les Compagnons des francs loisirs, le Club Richelieu et la Ville de North Bay.



Photos : Courtoisie Ines Bouguerra



# Comme un vrai rebelle, le monument de Cyrille Monette se relèvera

JULIEN  
CAYOUILLE

Le monument inauguré en septembre 2020 à la mémoire du fondateur de Monetteville, Cyrille Monette, a été vandalisé le 8 novembre. Pendant que la Police provinciale de l'Ontario (PPO) mène son enquête, le président de la Société historique de Nipissing Ouest (SHNO) se demande quelles motivations pouvaient bien avoir les coupables.

«Je m'y suis rendu immédiatement pour voir l'état du monument. C'était comme si quelqu'un m'avait donné un coup de pied dans l'estomac», raconte le pré-

sident de la SHNO, Dwight Fryer.

La Société historique, les municipalités de Nipissing Ouest et de la Rivière des Français ont travaillé ensemble pour ériger le monu-

ment. «Nous ne l'avons pas fait pour nous, nous l'avons fait pour la communauté», rappelle M. Fryer.

La mairesse de Rivière des Français, Gisèle Pageau, a été perturbée par la nouvelle. Une conseillère de la municipalité a dit à M. Fryer que le conseil allait étudier la possibilité de payer pour les réparations.

Mais ce ne sera peut-être pas nécessaire. Les réactions de colère et d'indignation ont été nombreuses sur Facebook. «Beaucoup de gens sont vraiment bouleversés, nous avons déjà reçu plusieurs offres d'aide pour payer la reconstruction», dévoile Dwight Fryer.

Ils ont bel et bien l'intention de remettre le monument debout, mais de façon à ce que ce genre d'événement n'arrive plus : entièrement en béton avec des barres d'armature, affirme le président de la SHNO.

Il faudra cependant attendre le temps chaud de l'été. Entre temps, le maçon qui a fabriqué le monument a suggéré de le couvrir pour l'hiver, pour éviter l'infiltration d'eau.

## Enquête en cours

Selon le communiqué de la Police provinciale de l'Ontario (PPO), le monument a été «arraché de sa base. Il semble qu'une chaîne et un véhicule ont été utilisés pour faire tomber le monument de pierre au sol.»

Le communiqué avance également que le geste aurait été commis dans la nuit du 7 au 8 novembre. Cependant, Dwight Fryer raconte que deux témoins lui ont dit avoir vu la structure encore debout le matin du 8 novembre. Elle aurait été renversée entre 10 h 30 et 11 h 30, heure de la découverte, ce jour-là selon eux.

Même si le centre du monument était vide, M. Fryer croit que les vandales ont dû s'y prendre à plus d'une reprise pour y arriver, avant que le «point faible» de la structure ne lâche.

Toute personne qui a des informations sur l'incident peut contacter la PPO au 1-888-310-1122 ou leur police locale. Si vous désirez le faire dans l'anonymat, contactez Crime Stoppers au 1-800-222-8477 (TIPS) ou allez à <http://www.sudburycrimestoppers.com>. Vous pourriez recevoir une récompense pouvant aller jusqu'à 2000 \$ pour toute information.

Photo de la première page : Le monument à la mémoire de Cyrille Monette a été arraché de sa base dans la nuit de dimanche à lundi. — Photo : Mark Fryer

## Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A  
200, RUE BRADY  
SUDBURY ON P3A 5P3

311 Service  
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au [www.grandsudbury.ca](http://www.grandsudbury.ca).

### Avispublics

## AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION VILLE DU GRAND SUDBURY

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

### Demands n° B0106/2021 et B0107/2021

**Description foncière :** NIP 73354-0138, 73354-0260 et 73354-0796, parcelles 23767 et 9445 SEC. S.-O.-S, partie du lot 10, concession 4, soit la partie 1, plan 53R-4645, partie du lot 10 interrompu, concession 4 comme dans le no WP5180 et partie du lot 10, concession 4 comme dans le no WP2770, canton de Dowling, 3, rue Marina, Onaping

**Objet de la demande :** Transférer 2 portions est de la propriété visée mesurant environ 0,93 ha et 1,59 ha.

### Demande n° B0108/2021

**Description foncière :** NIP 73382-0789, parcelle 16803, partie du lot 10, concession 1, canton de Denison, 2, chemin St. Pothier, Whitefish

**Objet de la demande :** Transférer une portion ouest d'environ 61 ha de la propriété visée.

### Demande n° B0109/2021

**Description foncière :** NIP 73584-0210, partie du lot 5, concession 3, parties 11 à 15, plan 53R-19988, canton de McKim, 263, rue Brady, Sudbury

**Objet de la demande :** Regrouper une portion est vacante d'environ 1,02 ha de la propriété visée avec le NIP 73583-0089 attenante.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Nia Lewis, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury

(Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au **vendredi 26 novembre 2021** pour examen.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Responsable des demandes d'autorisation  
Ville du Grand Sudbury  
C.P. 5000, succursale A, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3  
705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.

## AVIS DE DEMANDES

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13.

**Dossier :** 751-6/21-29

**Endroit :** NIP 73583-0350, partie du lot 4, concession 3, canton de McKim (125, rue Christakos Street, Sudbury)

**Demande :** Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « R2-2 », zone résidentielle 2 à faible densité, à « R3(S) », zone résidentielle à densité moyenne (spécial).

## STURGEON FALLS

# La Boutique ÉduPlaisir fait peau neuve

ÉRIC  
BOUILLIER

Le centre de formation du Nipissing a célébré la réouverture de ses bureaux et inauguré son nouveau Café-boutique ÉduPlaisir au centre-ville de Sturgeon Falls.

Pour la première fois depuis l'automne 2020, des clients ont pu franchir les portes de cette entreprise sociale pour faire des achats de livres et de contenus audiovisuels dans un espace moderne et raffiné.

Les dirigeants ont en quelque sorte profité du ralentissement économique entraîné par la pandémie pour redorer leurs installations de la rue King. L'espace à l'intérieur a connu un énorme changement afin de donner aux lecteurs un endroit en public pour s'asseoir et lire un livre avec un breuvage.

«C'est vraiment une boutique où vous pouvez venir faire de la relaxation, lire, explorer, rencontrer notre formatrice ou notre formateur et profiter de toutes les ressources que nous avons dans la boutique et en jasant avec les clients qui rentrent et sortent», indique la directrice du centre de formation du Nipissing, Guylaine Pagé-Hammond.

«Il y a une belle table à la fenêtre qui donne sur la rue King où ils peuvent prendre un petit café. On a aussi une section pour prendre et laisser un livre usagé, dit-elle. Vous ne pouvez pas comprendre comment je suis heureuse. Finalement, on a pu

ouvrir au public après presque une année où on était fermée.»

## Un besoin d'évoluer avec le temps

Avec l'émergence du commerce en ligne, le centre de formation du Nipissing a compris qu'il n'avait pas besoin autant d'espace dans sa librairie de Sturgeon Falls pour entreposer des livres. En même temps, les dirigeants veulent miser sur l'aspect d'expérience à valeur ajoutée pour attirer de nouveaux clients dans la région.

«Ça fait longtemps qu'on pensait de redorer la boutique, faire des réno-

vements, de miser plus sur le virtuel et d'organiser notre site web pour faire plus d'achats en ligne. Beaucoup de personnes utilisent internet pour faire leurs achats de plus en plus. On voulait devenir un peu plus petit, mais redorer la boutique», explique Mme Pagé-Hammond.

«On est [toujours] ici aussi pour accueillir les gens avec plein de choix de livres pour la jeunesse et les adultes. Bientôt, on va repartir nos formations. On est devenu un peu plus à la mode.»

Le projet de réaménagement du centre de formation du Nipissing et du Café-boutique ÉduPlaisir a été financé en partie par un don de 15 350 \$ de la Caisse Alliance et deux subventions de 25 000 \$ de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO).



Photos : Éric Bouillier



## ARTS ET CULTURE

ASTORVILLE ET CORBEIL

## Raconter l'histoire des nombreux fondateurs d'East Ferris



ÉRIC BOUTILIER

L'histoire des villages d'Astorville et de Corbeil sera le thème d'une pièce de théâtre pour célébrer le centenaire de la Municipalité d'East Ferris. Intitulée *East Ferris - Notre chez nous*, l'œuvre est une série d'extraits d'histoires de gens qui ont indéniablement eu un impact dans cette collectivité de la région du Nipissing.

Que ce soit le peuple Algonquin, Étienne Brûlé, Samuel de Champlain ou Jean-Baptiste Corbeil et son frère Joseph, une trentaine d'artistes et comédiens vont lire des portions des récits Astorville et Corbeil, *Notre chez nous*, vêtus à l'image du personnage. Le groupe de musique Hey, Wow! accompagnera les acteurs et interprètes tout au long du spectacle.

L'œuvre a été développée par Mme St-Onge et Jean Langlois.

«Ce n'est pas vraiment une pièce où ce qu'on joue sur la scène. Les gens vont être devant des micros et vont faire une lecture en place, en personnage et avec certains éléments de costumes et d'accessoires juste pour créer de l'intérêt», précise la directrice artistique et metteuse en scène, Michelle St-Onge.

«On a une présentation vidéo en arrière [un genre de PowerPoint] pour souligner les scènes. On a aussi fait des choix de chansons folkloriques et de l'ancien temps.»

Le spectacle va s'amorcer avec une danse et une chanson interprétée par un autochtone, Michel Gauthier, afin de souligner les premiers arrivants sur ces terres : les Algonquins. L'industrie forestière et l'arrivée du magnat J.R. (John

Rudolphus) Booth et des bûcherons seront parmi d'autres thèmes qui seront abordés lors de cette œuvre de 90 minutes.

*East Ferris - Notre chez nous* sera présentée simultanément dans les deux langues, sans nécessairement répéter les mêmes points.

Il y aura deux représentations de la pièce dans le cadre des célébrations du centenaire d'East Ferris le samedi 27 novembre à 13 h et à 16 h dans l'ancienne école Ste-Thérèse au 1990, chemin Corbeil.

La municipalité compte également tenir une exposition d'art, une boutique de souvenirs, des activités pour les jeunes au parc commémoratif, un feu extérieur et l'illumination de l'arbre et des feux d'artifice.



Photos : Éric Boutillier

NORD DE L'ONTARIO

## LGS de retour dans le Nord

PHILIPPE MATHIEU

Le Groupe Swing (LGS) est de retour sur la scène, malgré ses adieux faits en 2018. Cinq concerts seront présentés dans le Nord de l'Ontario. Le spectacle *ÇA SWING* a été créé spécifiquement pour le temps des Fêtes et «retourneront dans le bon vieux temps des albums plutôt folkloriques», dit-on dans le communiqué.

Le groupe avait fait une tournée d'adieu, *Le grand salut*, en 2018. Après un réexamen attentif de leur carrière, le groupe a décidé que ce n'était pas encore le moment de mettre un terme au voyage. «[L'annonce de notre retraite] a été reçue avec un choc et beaucoup de surprise des gens. C'était touchant», commence le leader du groupe et membre fondateur, Michel Bénac, en entrevue avec *Le Voyageur*.

«Mais en 2020 on avait mis notre retraite sur pause. On a décidé de repousser la retraite à la suite du succès que nous avons eu avec *On perd la tête*, qui a été un numéro 1 pendant 14 semaines, suivi par *Thirsty* qui lui aussi était un numéro 1, explique le chanteur. On a eu une carrière de 20 ans et puis jamais un numéro un. Donc, deux mois après qu'on dit qu'on prend notre retraite, nous avons la plus grosse année de notre carrière. Avec tout ça, tu prends du recul et penses d'attendre une minute.»

Suivant le lancement des multiples simples de 2018 à 2020, le groupe a lancé son sixième album, *LGS*, qui est essentiellement une collection de ces simples.

En repensant aux trois dernières

années pendant lesquelles le groupe a sorti des simples, M. Bénac pense que le groupe envisagera dorénavant de poursuivre cette stratégie. «On aime vraiment faire des singles. [...] Je trouve ça vraiment artistiquement stimulant de composer, enregistrer et sortir une chanson pendant la même période de temps. J'ai de la difficulté à faire un disque et de le vivre pendant quatre ou six mois. Je pense que je n'ai jamais été aussi inspiré de ma vie que pendant ces temps-là», dit-il.

## Enfin de retour sur scène

Maintenant de retour sur la scène, le groupe sera à Chapleau (le 2 décembre), Kapuskasing (le 3), Hearst (le 4), North Bay (le 9) et Ottawa (le 10).

«J'ai jamais été aussi nerveux pour un spectacle que je le suis présentement. On retourne dans une mode électro-trad[itionnel] de LGS et ça fait au moins 15 ans que je n'ai pas chanté ces chansons-là devant le public. On veut faire un show du temps des Fêtes et de retourner dans ce temps-là. Ça va être une célébration, quasiment de notre passé. Je suis tellement excité», affirme Michel Bénac.



Michel Bénac. — Photos : Courtoisie

Avec eux, en tournée, sera un jeune artiste émergent en première partie : Vincent Bishop. «Il fait du trad avec une pédale loop, qui me fait vraiment penser à Swing à nos débuts. Il est spécial», dit M. Bénac.

## Réflexion sur une longue carrière

Au fil des années, le groupe est passé du folk/pop/roots urbain à un son plus électronique. En repensant à l'évolution de sa musique depuis la première sortie du groupe, *SWING : La chanson sacrée* (2002), *SWING : La vie comme ça* (2004), *SWING : Tradarnac* (2008), *Swing* (2015), *La folie* (2016) et finalement *LGS* (2021), Michel Bénac mentionne qu'il est fier de la façon dont le style du groupe a changé. «La musique évolue avec le temps.»

Pour l'instant, il ne sait pas quand il s'arrêtera. «On va au moins se rendre à 25 ans de carrière, je me suis promis ça. Ensuite on va l'évaluer», lance-t-il.



CRITIQUES

Les oiseaux ivres et Délicieux  
Porté par la passion

JULIEN CAYOUILLE

Deux films de langue française ont fait leur début sur l'écran du Sudbury Indie Cinema la fin de semaine dernière. Vous pouvez voir le film qui représentera le Canada aux Oscars et un film français racontant l'histoire du premier restaurant. En fait, n'hésitez pas à aller voir les deux.

Étonnement, un parallèle peut être dressé entre les deux productions : deux histoires d'hommes qui doivent quitter le monde qu'ils connaissent et refaire leur vie et retrouvant l'amour de leur vie. Par contre, les deux amours ne sont pas tout à fait du même ordre. Les deux films ont également été présentés à Cinéfest.

## Les oiseaux ivres

*Les oiseaux ivres* est un film québécois réalisé par Ivan Grbovic. On y suit Willy, un Mexicain

qui cherche depuis quatre ans la femme d'un ex-baron de la drogue pour qui il a tout sacrifié. Il rejoint un groupe de travailleurs sur une ferme du Québec dans l'espoir de se rapprocher de son but.

L'histoire se dévoile peu à peu. On rencontre d'abord Willy, puis la famille de la ferme qui accueille les travailleurs mexicains. Il semble y avoir, au début, beaucoup de trames différentes et séparées à suivre. On se demande si elles sont vraiment liées. Elles s'entrechoquent pourtant à la fin, créant un dénouement

en majeure partie satisfaisant. Il n'y a qu'une intrigue qui mériterait plus de précisions.

Il faut principalement lever son chapeau à la directrice photo et scénariste, Sara Mishara. Les plans sont souvent bien pensés, mais c'est son utilisation de la lumière naturelle qui laisse la plus grande impression sur nos rétines. Il est rare de voir des films ne pas ajouter de source de lumière artificielle pour baigner leurs acteurs d'une parfaite lumière irréaliste. Ce n'est pas le cas dans ce film majoritairement filmé à l'extérieur et la palette de couleur à l'écran y gagne.

## Délicieux

Juste avant la Révolution française de 1789, Pierre Manceron

est cuisinier chez un important Duc en campagne. Apprécié, il commettra quand même une erreur qui lui fera perdre son poste. D'abord découragé, une femme s'installera dans sa vie et sa maison et l'encouragera à vivre sa passion et ouvrir ce qui pourrait être considéré comme le premier restaurant.

*Délicieux* joue avec la tension qui existait entre les nobles et le peuple français pour créer une lutte de classe. Ce message ressort un peu plus que la naissance de la cuisine et de la restauration française.

La reconstruction historique est remarquable et les décors et les images sont criants de réalisme. Ils nous plongent dans la

période de façon efficace. La performance de l'acteur principal — Grégory Gadebois — un peu moins, mais il vend bien la personnalité effacée du chef qui veut d'abord retrouver sa gloire et non mener une révolution.

Si vous aimez la bonne bouffe et/ou manger au restaurant, *Délicieux* vous permettra au moins d'étancher une certaine curiosité.

*Les oiseaux ivres* sera présenté le 17 novembre à 18 h, le 18 à 13 h 30 et le 28 à 15 h.

*Délicieux* sera à l'écran le 25 novembre à 14 h, le 27 à 18 h et le 30 à 16 h.

N'oubliez pas que le film familial d'animation *Ernest et Célestine* sera présenté en français le 28 novembre à 13 h.

## ARTS ET CULTURE

## CRITIQUE

## La magie de Casse-Noisette

## Des sons qui prennent vie

CAMILLE  
CONTRE

Le temps des Fêtes approche à grands pas et quoi de mieux qu'un livre à découvrir avec les enfants sur le merveilleux spectacle qu'est le ballet de Casse-Noisette. C'est ce que fait le joli livre illustré *La magie de Casse-Noisette* (Éditions Scholastic, 2020) de Mireille Messier, illustré par la talentueuse Gabrielle Grimard.

L'histoire est toute simple : une fillette et son père vont assister au ballet. On observe le spectacle du point de vue de la fillette, à partir de son siège au balcon.

Plutôt que d'être écrit de manière

conventionnelle, le livre se concentre sur les onomatopées, c'est-à-dire que nous découvrons à travers les yeux d'un enfant, et uniquement par les sons, de ce magnifique spectacle. L'ensemble du livre est écrit sous

ce format : «La fée Dragée fait dibi-dim-dibidim-dibididim!»

La panoplie d'onomatopées qui parcourent chaque page de ce livre permettent aux enfants d'apprendre davantage de mots et, comme les onomatopées sont souvent répétitifs, cela permet à l'enfant de répéter les sons à son tour. C'est une excellente histoire pour introduire le concept des sons et des onomatopées aux plus jeunes.

Les dessins de Gabrielle Gri-

mard sont d'une beauté époustouflante. Ils permettent de percevoir la magie de *Casse-Noisette*, surtout grâce aux étoiles ou à l'effet de neige présent pour certaines scènes. Le choix des couleurs offre un effet apaisant et doux. C'est comme si les illustrations prenaient vie.

*La magie de Casse-Noisette* est un magnifique livre illustré qui est parfait pour introduire ce classique et répandre l'esprit du temps des Fêtes dans le cœur des petits et des grands.



## PROFIL D'AFFAIRES

publireportage

## Tutti Frutti

## Un service qui dépasse les normes, des portions qui dépassent de l'assiette

Les restaurants Tutti Frutti de Sudbury sont de vrais pionniers. Non seulement la succursale du chemin Barrydowne a-t-elle été le premier restaurant spécialisé en déjeuner dans le Grand Sudbury, mais également le premier établissement de la franchise à l'extérieur du Québec.

Jerry Pate est maintenant propriétaire de la succursale du boulevard Barrydowne depuis 2018 et son épouse, Jennifer Neville, est la gérante. Denise Boyer est celle qui a ouvert ce premier restaurant hors du Québec en 2008 et elle est maintenant propriétaire de celui au sud de la ville, sur la rue Loache's, depuis 2011. Elles ont toutes deux les mêmes fiertés : la qualité exceptionnelle de la nourriture qu'elles servent à leurs clients et l'environnement de travail chaleureux qu'elles procurent à leurs employés.

Encore cette année, pour la réouverture des restaurants, presque tous ses employés sont revenus au travail, dit Jennifer Neville. C'est pour elle la preuve qu'elle a atteint l'un de ses objectifs : offrir un emploi de qualité et être attentif aux besoins de leurs employés. L'atmosphère de travail est joviale et les clients peuvent s'en rendre compte.

Denise Boyer est fière de faire la même affirmation : presque tous ses employés sont revenus travailler à la réouverture en juillet.

## Un menu de qualité, des aliments frais

Denise Boyer, originaire de Sudbury, a découvert les Tutti Frutti lorsqu'elle travaillait en informatique à Montréal. Quand elle a décidé de revenir à Sudbury, elle a aidé son conjoint à réaliser son rêve d'avoir un restaurant. Le choix de cette franchise parmi d'autres restaurants de déjeuners s'est imposé : «On aimait mieux la bouffe de Tutti Frutti». Elle l'aimait tellement qu'elle était convaincue des succès à venir.

«On se considère comme un restaurant de cuisine gastronomique pour les déjeuners», ajoute Mme Neville.

Les deux femmes ne manquent pas de suggestions pour les nouveaux clients : les nouveaux sandwiches croustillants et tout spécialement les œufs bénédictees, entre autres.

Denise Boyer insiste sur le fait que tout est frais, préparé



Le Tutti Frutti sur le chemin Barrydowne

dans le restaurant. Chaque légume de votre omelette vient d'être coupé; le mélange ne leur arrive pas dans un sac en plastique, tout préparé. «Je suis très très fière de la bouffe qu'on sert. J'aime voir les visages des clients qui viennent pour la première fois, que tu mets l'assiette devant eux, qu'ils prennent des photos... c'est un moment spécial pour nous autres.»

«Les portions que vous obtenez pour le prix que vous payez sont également avantageuses», souligne Jennifer Neville, un commentaire souvent repris par les clients.

## Adaptations COVID-19

La propreté du restaurant de Denise Boyer impressionne depuis longtemps les autorités. Les règles à suivre pour les clients depuis la réouverture sont claires et bien expliquées par les employés. Son grand local permet à Denise Boyer d'accueillir facilement jusqu'à 62 clients tout en respectant la distance de deux mètres. «Les clients voient toute la désinfection que l'on fait, donc ils se sentent encore plus en sécurité.»

Jennifer Neville dit qu'ils dépassent les normes pour assurer la sécurité de tous. «J'ai une personne qui s'occupe seulement de nettoyer les portes, les salles de toilettes et les tables.»

Ceux qui préfèrent manger à la maison peuvent quand même profiter du délicieux menu de Tutti Frutti avec une commande pour emporter!



Oriana Marcantognini, de la succursale de la rue Loache, s'apprête à servir un Combo crêpe brisures de chocolat et bananes.



## Événement appréciation des clients

Économisez 170 \$

BEAM Classique  
Système central  
d'aspiration.

44998\$

P.D.S.F. rég.  
619,98 \$Complet avec ensemble  
de nettoyage régulier  
BEAM pour plancher nus.La marque #1  
au pays!BEAM Classic  
model 200

Ne traînez plus un aspirateur. Branchez un BEAM!

Sudbury Vacuum  
Sales & Services LTD.  
1693, boul. Lasalle : 705-560-1841  
www.sudburyvacuum.comBEAM  
SYSTÈMES CENTRAUX D'ASPIRATION  
Nettoyage supérieur, qualité de vie supérieure.

**JOSÉE GAGNON**  
propriétaire, opticienne

1650 boul. Lasalle  
Sudbury (Ontario)  
P3A 2A1

705-560-5151  
1-800-560-4594

[www.gagnonopticians.com](http://www.gagnonopticians.com)

## SPORTS

SAULT-STE-MARIE

## Un retour au jeu pour les équipes de hockey du Collège Sault

ÉRIC BOUTILIER

Les Cougars du Collège Sault ont en quelque sorte repris leur place au sein de l'Association de hockey des universités américaines (ACHA). La formation nord-ontarienne, qui évolue dans ce circuit depuis déjà plusieurs années, a été en mesure de traverser la frontière canado-américaine pour disputer une première partie de hockey en 20 mois.

Les Cougars sont l'une des rares équipes postsecondaires au pays qui doivent se déplacer à l'extérieur du Canada pour affronter leurs adversaires. Depuis 2004, le hockey ne fait plus partie de l'Association des sports collégiaux de l'Ontario (OCAA).

En temps normal, ce ne serait qu'une formalité de passer les douanes. La pandémie a cependant changé la donne et les Cougars ont dû faire preuve de patience en attendant un accord entre le Canada et les États-Unis.

«La réouverture de la frontière le 8 novembre est une chose positive pour nos programmes», affirme le directeur des sports du Collège Sault, Paul Oriazetti. «Nous étions préoccupés que nous finissions par avoir un calendrier limité si nous n'étions pas capables de nous rendre aux États-Unis, car la plupart de nos matchs se déroulent au Michigan.»

«Nous avons toujours eu l'intention d'accueillir des équipes de l'ACHA ici, mais il n'y a pas autant de clubs américains qui sont entièrement vaccinés qui pourraient faire le trajet pour se rendre à Sault-Ste-Marie cette année. Malgré que nous ayons dû annuler quelques matchs, nous voulons profiter de la saison d'ici là.»

Jusqu'à nouvel ordre, les joueurs et le personnel du Collège Sault

vont devoir présenter un résultat négatif d'un test PCR aux douaniers canadiens pour rentrer chez eux.

Au cours de la saison 2021-2022, l'équipe masculine va se rendre aux États-Unis à sept reprises pour disputer des matchs contre l'Université Lake Superior State (de Sault-Ste-Marie au Michigan), l'Université Central Michigan, l'Université Trine (d'Indiana), l'Université Lindenwood (du Missouri), l'Université de Cincinnati et l'Université Miami (d'Ohio).

Pour sa part, l'équipe féminine va traverser la frontière à trois reprises pour affronter le Collège Adrian (du Michigan), l'Université

Northern Michigan et l'Université Bowling Green State (d'Ohio).

Les Cougars vont également accueillir le Collège communautaire Assiniboine de Brandon au Manitoba pour un programme de six matchs à l'aréna Rankin de Sault-Ste-Marie.

Marie-Pier Lecours, une ancienne élève de l'École secondaire Notre-Dame-du-Sault, sera la seule joueuse franco-ontarienne qui portera l'uniforme bleu, jaune et blanc du Collège Sault cette saison.



Marie-Pier Lecours — Photo : Courtoisie Collège Sault



Match entre les Cougars du Collège Sault et les Lakers de l'Université Lake Superior State – Photo : Courtoisie

NORD ONTARIEN

Basketball, football et volleyball  
Quelques champions

ÉRIC BOUTILIER

Les Requins de l'École secondaire catholique Champlain de Chelmsford et les Aigles de l'École secondaire catholique l'Horizon de Val Caron ont remporté le championnat de basketball féminin de leur section respective de l'Association athlétique des écoles secondaires de Sudbury (AAESS).

La semaine dernière, l'équipe juniore de Champlain a gagné 46-29 contre les Bears de l'école St-Benedict Catholic Secondary dans la finale de la deuxième division. Pour leur part, les Aigles ont battu les Regals de l'académie Marymount 65-37 dans la finale sénior du deuxième circuit.

Ce sont toutefois les seules formations francophones qui soulèveront de nouvelles bannières dans leurs gymnases cet automne.

Au football, les Barons juniors de l'École secondaire catholique Algonquin de North Bay ont été les victimes d'une défaite crève-cœur de 21-20 dans la finale de l'Association du sport scolaire du district de Nipissing (NDA). Au niveau sénior, Algonquin a été blanchi 36-0 par les Colts de l'école Korah Collegiate Vocational de Sault-Ste-Marie lors du championnat régional de l'Association du sport scolaire du Nord de l'Ontario (NOSSA).

Les équipes masculines de volleyball des Patriotes de l'École secondaire catholique Franco-Cité de Sturgeon Falls et les Sabres de l'École secondaire Hammer se sont inclinées dans la finale juniore de leur région.

Les Patriotes ont perdu deux matchs par des marques de 3-1 et 3-1 contre les Raiders de l'école Chippewa Secondary. Les Sabres ont plutôt été vaincus 3-2 par les Hawks de l'école Lively District Secondary.

Plusieurs compétitions régionales de basketball et de volleyball de la NOSSA et de l'Association athlétique du nord-est de l'Ontario (AANEEO) vont se dérouler tout au long de cette semaine.

Consultez [lavoixdunord.ca](http://lavoixdunord.ca) pour les classements des équipes francophones.



Les Requins de l'École secondaire catholique Champlain — Photos : Courtoisie



Les Aigles de l'École secondaire catholique l'Horizon



L'équipe de volleyball de l'École secondaire catholique La Renaissance

Greater Grand  
Sudbury

Veillez visiter notre site Web pour obtenir des renseignements au sujet de tous les postes offerts actuellement.

311 Service

[www.grandsudbury.ca/emplois](http://www.grandsudbury.ca/emplois)

La Ville du Grand Sudbury est un employeur soucieux du principe de l'égalité d'accès à l'emploi. Nous remercions toutes les personnes qui poseront leur candidature mais nous communiquerons uniquement avec celles retenues pour une entrevue.

La Ville du Grand Sudbury s'est engagée à fournir un excellent accès à des services et un leadership solide dans le développement social, environnemental et économique de notre communauté. Nous invitons toute personne intéressée à travailler au sein d'un milieu municipal dynamique à prendre connaissance des possibilités d'emploi suivantes et à y postuler.

**Ingénieur Technicien de révision**  
Division : Services d'infrastructures linéaires  
Numéro de la possibilité d'emploi : EX21-859  
Date de clôture : Le 23 novembre 2021 à 16 h 30

AVEZ-VOUS DÉJÀ VOULU ÉLARGIR VOTRE  
EXPERTISE EN SOINS INFIRMIERS ?

Voici votre chance !

Goshenite cherche à combler des postes à temps partiel pour une **Infirmière auxiliaire** qui souhaite devenir une infirmière spécialisée en soins des pieds avancés! La formation vous sera offerte sans frais!

**Qualifications:**

- Être présentement inscrit et en règle auprès de l'Ordre des infirmières et infirmiers de l'Ontario (OIIO).
- Excellentes compétences en communication écrite et verbale en anglais et en français.
- Permis de conduire valide et véhicule fiable
- Capacité à gérer efficacement son temps et ses priorités
- Capacité à travailler de façon autonome et au sein d'une équipe
- Faire preuve d'entregent pour transiger avec le public, le personnel et les organismes extérieurs de manière courtoise et efficace.
- Maîtrise de l'informatique et expérience des applications de Microsoft Office.
- Santé, assiduité et antécédents professionnels satisfaisants.
- Fournir une preuve de vaccination pour le Covid-19
- Fournir, à ses propres frais, une vérification du casier judiciaire, ainsi qu'un test de Mantoux en deux étapes (tuberculose).

**Lieu de travail:** Positions disponibles à Sudbury/Sudbury Est, North Bay, Nipissing Ouest, Timmins, North Shore et SSM

Goshenite offre un environnement de travail positif, des horaires flexibles et un salaire compétitif.

Pour plus d'information, SVP envoyer un courriel à [HR@gosheniteservices.com](mailto:HR@gosheniteservices.com)



# HOROSCOPE

SEMAINE DU 21 AU 27 NOVEMBRE 2021

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :  
VIERGE, BALANCE ET SCORPION

-  **BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)**  
Vous n'aurez pas la langue dans votre poche et il y aura quelqu'un avec qui discuter en toutes circonstances. Au travail, vous élargirez considérablement votre clientèle et vous vous ferez de nouveaux amis.
-  **TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)**  
Vous trouverez un peu d'argent dans le fond du vieux manteau de ski que vous aviez oublié l'année dernière, par exemple. En amour, il faut communiquer plus ouvertement, ne serait-ce que pour obtenir un peu d'affection.
-  **GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)**  
D'un grand dynamisme, vous commencerez à organiser les différentes réceptions auxquelles vous participerez prochainement. Un petit ménage dans votre forêtier s'impose si vous vivez une lourdeur émotionnelle.
-  **CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)**  
La parole est d'argent, mais le silence est d'or, dit-on! Vous bénéficiez d'une source de créativité extraordinaire. Le confort de votre foyer vous permettra de créer une œuvre d'art ou de vous ouvrir à une pratique spirituelle.
-  **LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)**  
Certaines amitiés ne méritent pas votre attention, un petit ménage s'imposera. Vous développerez de nouvelles affinités avec quelques collègues du bureau au cours d'un projet où vous aurez à jouer un rôle rassembleur.
-  **VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)**  
Il est normal de faire la fête après avoir accompli un exploit ou après avoir terminé un projet d'envergure. Vous ne vous ferez pas prier longtemps pour participer à de quelconques festivités avec des collègues ou des proches.
-  **BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)**  
Vous avez besoin d'avoir du plaisir, et la procrastination est présente. La détente sera nécessaire par moment. Par la suite, ce sera plutôt avec détermination que vous prendrez les bouchées doubles pour éviter toute forme de retard.
-  **SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)**  
Si la famille est le moins éparpillée à travers la province, vous commencerez à organiser une magnifique tournée pour le temps des Fêtes afin de visiter tout votre monde. Ou alors, vous envisagerez un voyage avec vos proches.
-  **SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)**  
Vous maîtrisez parfaitement l'art de la parole et de la négociation. Au travail ou ailleurs, vous parviendrez à conclure un accord, notamment pour le financement d'un projet. Vous pourriez avoir peur de déplaître.
-  **CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)**  
Vous connaîtrez du succès, particulièrement si vous êtes dans la vente. Vous accroîtrez la clientèle au point où la direction ne pourra faire autrement que de vous promouvoir. Vous serez aussi habile avec les petits détails.
-  **VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)**  
Au travail, il est important d'avoir une présentation soignée pour se mettre en valeur et connaître un brillant succès. Le sens de l'humour est également bien perçu par vos supérieurs. En amour, la passion mène à un engagement.
-  **POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)**  
Il y aura quelques petites histoires de nature familiale à régler. N'hésitez pas à en parler ouvertement, autrement le silence apportera de la confusion à la maison. Il faudra rapporter du travail à la maison certains soirs.

# MOT CACHÉ

THÈME : INSTRUMENTS DE MUSIQUE / 6 LETTRES

<b>A</b> ACCORDÉON	CISTRE CITHARE	FIFRE FLÛTE	LUTH LYRE	PIPEAU PSALTÉRION	TROMBONE TROMPETTE
<b>B</b> BALAFON BALALAIKA BANJO BATTERIE	CLAIRON CLARINETTE CLAVECIN CONTREBASSE CORNEMUSE	<b>G</b> GONG GUIMBARDE GUITARE	<b>M</b> MANDOLINE MARACAS MARIMBA MUSETTE	<b>S</b> SARON SAXOPHONE SITAR	<b>U</b> UKULÉLÉ
<b>C</b> BIWA BONGO BUGLE CARILLON CASTAGNETTES	CRÉCELLE CYMBALE <b>D</b> DIDGERIDOO DJEMBÉ	<b>H</b> HARMONICA HARPE HAUTBOIS <b>K</b> KORA	<b>O</b> OCARINA ORGUE <b>P</b> PIANO PICCOLO	<b>T</b> TABLA TAMBOUR TAM-TAM TIMBALES	<b>V</b> VIELLE VIOLE VIOLONCELLE <b>X</b> XYLOPHONE

E	L	L	E	C	N	O	L	O	I	V	C	O	A	E	P	A	V	T	C
E	C	O	R	N	E	M	U	S	E	A	G	N	M	T	S	W	A	I	R
T	H	N	O	F	A	L	A	B	S	N	I	A	A	T	A	I	B	M	E
T	A	E	H	A	R	P	E	T	O	R	S	L	R	E	L	B	U	B	C
E	U	B	G	O	J	N	A	B	A	I	I	B	I	P	T	A	T	A	E
N	T	M	O	O	V	G	L	C	E	H	T	A	M	M	E	T	N	L	L
I	B	E	N	C	N	I	O	Y	H	D	A	T	B	O	R	T	I	E	L
R	O	J	G	E	Y	U	E	N	R	T	R	R	A	R	I	E	C	S	E
A	I	D	T	E	T	M	A	L	A	E	U	A	M	T	O	R	E	S	N
L	S	T	L	A	U	E	B	E	L	I	A	L	B	O	N	I	V	A	O
C	E	G	M	S	L	C	S	A	P	E	P	C	S	M	N	E	A	R	H
S	U	T	E	E	I	L	B	S	L	I	M	E	C	A	I	I	L	O	P
B	A	T	L	T	K	O	R	A	A	E	P	A	N	O	C	U	C	N	O
M	T	U	H	E	R	F	I	F	L	B	T	E	N	O	R	A	G	A	X
E	K	A	C	L	A	I	R	O	N	A	E	A	R	D	B	D	R	O	A
U	R	E	N	O	H	P	O	L	Y	X	L	R	M	A	O	M	E	A	S
E	P	I	C	C	O	L	O	R	G	U	E	A	T	B	T	L	O	O	M
T	R	I	A	N	G	L	E	E	T	U	L	F	I	N	O	I	I	R	N
N	N	O	L	L	I	R	A	C	I	S	T	R	E	K	O	U	U	N	T
O	O	D	I	R	E	G	D	I	D	E	L	O	I	V	A	C	R	G	E

SOLUTION DU MOT CACHÉ DU 10 NOVEMBRE : THÈME

## ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200  
ou écrivez à [administration@levoyageur.ca](mailto:administration@levoyageur.ca)  
en indiquant votre nom, adresse, numéro  
de téléphone et courriel.

<b>PAPIER</b> 1 an = 60 \$ 2 ans = 100 \$ 3 ans = 135 \$	<b>PAPIER ET PDF</b> 1 an = 75 \$ 2 ans = 120 \$ 3 ans = 155 \$
<b>PDF SEULEMENT</b> 1 an = 25 \$ 2 ans = 35 \$ 3 ans = 50 \$	<b>AINÉS - PAPIER</b> 1 an = 50 \$ 2 ans = 80 \$ 3 ans = 105 \$
	<b>À L'ÉTRANGER</b> 1 an = 125 \$

OPTIONS POUR  
ABONNEMENTS MULTIPLES

LE VOYAGEUR journal

## SUDOKU

JEU N° 739

	7							
	8		9	4	3		2	
				2	1			
5				9		4		
					2		3	
		3	5				8	6
				1		9		4
7	1		2				5	3

NIVEAU : DIFFICILE

### RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 738

2	3	5	8	9	4	1	6	7
9	7	4	3	6	1	2	5	8
8	1	6	7	5	2	4	3	9
5	8	1	4	3	9	7	2	6
6	9	7	2	1	8	5	4	3
4	2	3	5	7	6	9	8	1
3	4	2	1	8	7	6	9	5
7	5	9	6	4	3	8	1	2
1	6	8	9	2	5	3	7	4

## POINT à POINT





## THORNE

### École élémentaire catholique Mariale Perspective autochtone

Les Lions de l'École élémentaire catholique Mariale reçoivent des enseignements au niveau de la perspective autochtone en partant de la roue de médecine. Nous leur présentons diverses légendes qui mettent en vedette les animaux qui figurent sur la roue. Le tout débute avec un casse-tête et un dialogue de ce qui est représenté sur ce dernier. Par la suite, le dialogue se poursuit avec la représentation des divers animaux et l'explication de leur représentation sur le casse-tête. Diverses activités sont envisagées tels des mandalas, la lecture des légendes variées, l'appréciation d'œuvres d'art autochtone, etc. Chi-Miigwech !



Photo : Courtoisie

## RIVER VALLEY

### École élémentaire catholique Christ-Roi Les activités reprennent à petits pas pour les Bernaches

Il va sans dire que, depuis presque deux ans, les activités scolaires ont changé et étaient même peu existantes en raison de la COVID-19. Cette année, nous reprenons certaines activités et les élèves de l'École Christ-Roi sont enchantés de pouvoir y participer à nouveau tout en respectant les mesures d'hygiène. Ces derniers ont pu vivre une épluchette de maïs, une dégustation de barbe à papa, des célébrations eucharistiques à l'extérieur, une journée d'Halloween et une sortie chez Leisure Farms. En plus d'activités, les élèves participent à un projet de soutien au comportement positif, ce qui leur permet d'apprendre les comportements attendus de façon explicite. L'engagement et le respect sont la toile de fond du projet! La grande famille scolaire de l'École Christ-Roi se sent tout à fait splendide et heureuse. L'envolée est bien partie pour les Bernaches!

Michelle Bigras, Enseignante de la 5<sup>e</sup> à 8<sup>e</sup>



Photos : Courtoisie



On nous confie chaque jour  
le plus beau trésor du monde :

les enfants

20 NOVEMBRE - JOURNÉE  
NATIONALE DE L'ENFANT



# J'AI DU CŒUR.

**DÉCOUVREZ L'ÉCOLE PUBLIQUE  
FRANCOPHONE PRÈS DE CHEZ VOUS.**

*Inscriptions acceptées en tout temps.*



**Conseil scolaire public  
du Nord-Est de l'Ontario**  
cspne.ca



Conseil scolaire public  
du Nord-Est de l'Ontario  
cspne.ca



Conseil scolaire public du  
Grand Nord de l'Ontario

## HEARST

### École publique Passeport Jeunesse Quand la petite école devient grande!

L'École publique Passeport Jeunesse de Hearst fête son 10<sup>e</sup> anniversaire cette année. C'est avec un grand sentiment de satisfaction et de fierté que la communauté scolaire souligne cette étape importante de son histoire.

Au cours des derniers mois, l'école a connu des changements majeurs, au grand plaisir des membres du personnel, mais surtout des élèves. En fait, la 2<sup>e</sup> phase de ce projet de rénovation s'est tenue pendant l'été et a fait en sorte que les installations extérieures soient encore plus adéquates pour les élèves.

Les nouvelles installations ont doublé l'espace de la cour d'école. Celle-ci est maintenant complètement clôturée et sécuritaire. Dans ces nouveaux espaces extérieurs, il est possible de constater l'ajout d'un grand terrain de basketball, d'un mur d'escalade, de plusieurs bacs à sable et même de balançoires. Il s'agit maintenant d'un espace de récréation où les élèves peuvent s'amuser, bouger, découvrir et créer des amitiés.

De plus, les familles peuvent maintenant venir déposer et chercher leur enfant en toute sécurité alors que le stationnement a été déplacé pour faciliter les déplacements et ainsi améliorer la circulation des voitures et des autobus.

Avec tous les ajouts et les derniers travaux effectués, la direction de l'école, Isabelle Boucher, est heureuse d'affirmer que, selon elle, «l'école est aussi belle à l'intérieur qu'à l'extérieur. C'est clair que ceci contribue au bien-être des élèves».

Toujours selon Mme Boucher, il est évident que les travaux apportent une nouvelle énergie, un élan de fierté et un sentiment d'appartenance intensifié dans les corridors de l'école.

Il semblerait aussi que l'École publique Passeport Jeunesse, son conseil d'école et le Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario développent d'autres partenariats et des initiatives créatives qui contribueront à faire de Passeport Jeunesse un endroit où il fait bon apprendre et vivre.

«Notre équipe a toujours su se surpasser et aller au-delà d'une école traditionnelle pour voir à la réussite et au bien-être de tous les élèves; de la maternelle à la 12<sup>e</sup> année. Je me considère très chanceuse de pouvoir faire équipe avec un personnel aussi engagé et prêt



Les élèves sont très heureux des nouvelles aires de jeux qui leur sont offertes à la suite des travaux effectués au cours des derniers mois.

à faire vivre autant d'aventures à nos élèves», ajoute la direction.

On se rappellera qu'en 2011, le Conseil scolaire public du Nord-Est (CSPNE) louait les locaux de l'édifice de la Place des Arts pour permettre l'ouverture de l'école.

Au printemps 2022, l'école espère pouvoir convier la communauté scolaire et élargie à une fête qui soulignera son 10<sup>e</sup> anniversaire et la tenue d'une ouverture officielle qui confirmera la fin des travaux d'amélioration.

Une entrée principale distincte pour l'école et le Conseil des arts de Hearst en plus d'un stationnement et d'une zone d'autobus beaucoup plus sécuritaire pour l'arrivée et le départ des élèves. — Photos : Courtoisie



## NORD-EST ONTARIEN

### La voix des élèves 2021-2022

Le jeudi 28 octobre, les élèves conseillers 2021-2022 ont tenu une rencontre virtuelle avec tous les groupes de la 9<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année des écoles secondaires du CSPNE. L'intention derrière cette initiative est de pouvoir se présenter en tant qu'élève, expliquer leur rôle comme élève-conseiller les représentant et inciter leur intérêt quant à un engagement possible au sein du Sénat des élèves du CSPNE. Les élèves conseillers ont été élus par leurs pairs au printemps dernier et ils ont la tâche de les représenter au sein du conseil scolaire et pendant les réunions des conseillères et conseillers scolaires. Le Sénat est un regroupement de jeunes leaders qui participent activement au processus de partages et de consultations avec le Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario pour lequel il est très important de pouvoir entendre la voix des élèves afin de pouvoir prendre les meilleures décisions pour assurer leur bien-être et leur réussite.

#### Les élèves conseillers 2021-2022 du CSPNE

Gabrielle Ormandy, présidente, École secondaire publique Écho du Nord, Kapuskasing.  
Brandon Bennett, vice-président région Nord, École secondaire publique Renaissance, Timmins.  
Kaitlin Tremblay, vice-président région Sud, École secondaire publique Nipissing Ouest, Sturgeon Falls

Alors que plusieurs groupes des écoles secondaires du CSPNE se retrouvaient sur la plateforme Teams, Gabrielle, Brandon et Kaitlin se présentaient aux élèves et les invitaient à faire preuve de leadership au sein de leur école et du conseil scolaire. — Photo : Courtoisie



## NORD-EST ONTARIEN

### Jour du Souvenir 2021

Le 11 novembre, nous avons pris un temps d'arrêt et avons observé un moment de silence pour nous rappeler les sacrifices de ceux et celles qui sont tombés au service de leur pays et saluer le courage de ceux qui sont présentement en service actif.



Un groupe d'élèves en compagnie de représentants communautaires dans le cadre d'une présentation offerte dans le cadre du jour du Souvenir à l'École publique Renaissance de Timmins.



Félix le Phénix de l'ÉSP Odyssee de North Bay se joint à l'ensemble de sa communauté scolaire pour souligner le jour du Souvenir. — Photos : Courtoisie



Serge Cartier, enseignant de la 9<sup>e</sup> année à l'École publique aux Quatre-Vents de Parry Sound a peint une pensée bien spéciale pour le Jour du Souvenir alors que ses élèves étaient aussi en mode de création.



CONSEIL SCOLAIRE  
CATHOLIQUE  
DE DISTRICT DES  
**GRANDES  
RIVIÈRES**



## KIRKLAND LAKE

### École secondaire catholique l'Envolée du Nord **À vos marqueurs!**

Les élèves et le personnel de l'École secondaire catholique l'Envolée du Nord ont célébré la fête de l'Halloween le vendredi 29 octobre en profitant d'une journée costumée et d'un après-midi d'activités en équipes. Sonia Lachapelle, enseignante de mathématiques, a organisé et fabriqué des costumes pour l'ensemble du personnel (des marqueurs EXPO).



Photo : Courtoisie

## TIMMINS

### École catholique Sacré-Cœur **Les élèves font sourire les résidents et le personnel du Manoir Doré**



Les membres du PDE de l'École catholique Sacré-Cœur de Timmins (1<sup>re</sup> rangée de gauche à droite) : Grace Kelly, Geneviève Kelly, Éloïse Bekkers; (2<sup>e</sup> rangée) : Alex Mainville, Charlotte Nichols, Elena Moreau. Absente de la photo : Sydney Picard. — Photo : Courtoisie

Le vendredi 29 octobre 2021 fut une belle journée épatante pour les résidents et le personnel du Manoir Doré de Timmins, car le Parlement des Élèves (PDE) de l'École catholique Sacré-Cœur y a organisé un défilé de costumes d'Halloween afin de célébrer cette fête amusante et de divertir les résidents.

Certains membres du personnel sont sortis du manoir pour accueillir les élèves tandis que d'autres sont restés à l'intérieur pour ouvrir les stores des résidents afin qu'ils et elles puissent voir les étudiants circuler autour du manoir, tout en étalant leurs beaux costumes et en saluant fièrement les résidents à travers de leurs fenêtres.

À la fin de l'activité, un membre du personnel de l'établissement a distribué des mini barres de chocolat bien méritées aux élèves, ce qui les a rendus encore plus heureux!

«Youpi, les enfants sont de retour!», s'est exclamée une résidente.

«Mes enfants s'habillaient toujours en costumes que je cousais pour eux!», a ajouté une autre.

«J'étais très satisfaite du résultat de notre activité. Je crois que c'était plaisant pour les élèves et très divertissant et émouvant pour les résidents et le personnel», a mentionné la première ministre de l'école, Charlotte Nichols.

Elle a aussi ajouté qu'à Sacré-Cœur, les élèves ont participé à des jeux variés et des concours de costumes, de citrouilles et de bannières afin de bien souligner l'Halloween.

Le PDE espère peut-être faire une autre activité semblable lors de la prochaine journée thème.

par Charlotte Nichols

# le 20 novembre 2021

le Conseil célèbre fièrement  
**la Journée nationale  
de l'enfant**  
et invite ses familles à  
reconnaitre l'importance de  
participer à des activités qui font  
la promotion des droits de l'enfant  
et des valeurs catholiques.



Les membres du PDE de l'École catholique Sacré-Cœur de Timmins (1<sup>re</sup> rangée de gauche à droite) : Eva Bonniuel, Kaitlyn Skinner; (2<sup>e</sup> rangée) : Krystina Leblanc, Chelsey Piché et Cloé Bélanger-Gallant.



## SUDBURY

## École catholique Félix-Ricard Tout corps, tout âme!

Depuis l'amorce de la rentrée scolaire, les élèves et le personnel de l'École catholique Félix-Ricard se sont engagés à prendre soin de leur santé mentale et leur bien-être en travaillant les différentes dimensions de la personne tout au long de l'année.

Une équipe se rencontre mensuellement afin de développer des ressources en lien avec la santé mentale, le bien-être, les fruits de l'Esprit et les 7 habitudes de Covey. Tous les jours, les enseignantes mettent en évidence une des cinq dimensions — cognitive, émotionnelle, sociale, physique et spirituelle — pendant une leçon



Afin d'encourager l'esprit d'école, on compte un gros tableau d'affichage à l'avant de l'école pour illustrer l'effort collectif. — Photo : Courtoisie

en salle de classe, une activité au niveau de l'école ou à la radio étudiante. Le but est d'outiller les élèves pour qu'ils puissent prendre soin de leur santé mentale et leur bien-être complet de façon autonome.

La roue du bien-être, qui comprend les cinq dimensions, est affichée dans chaque classe. Lorsque la classe complète une activité, ils ajoutent une gommette dans la section de la dimension qu'ils ont travaillée.

## WARREN

## École St-Thomas Les élèves font la une!

L'École St-Thomas (Warren) et plus particulièrement les élèves de la classe de 4<sup>e</sup>-5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> de Mme Mélanie ont participé à la publication de la toute première édition du journal *La Zone d'original*. Ce journal, entièrement composé d'articles d'élèves de l'école, fait la promotion des nouvelles scolaires et renforce les liens entre St-Thomas et ses familles. En manchettes dans le tout premier numéro du journal, on compte des nouvelles sur la journée des Franco-Ontariens, la visite scolaire à Leisure Farms, le projet de la maison hantée ainsi qu'un texte d'opinion sur la journée du Chandail orange. Les élèves, parents, amis et membres du personnel ont hâte au deuxième numéro du journal qui sera diffusé avant le congé de Noël.



Photo : Courtoisie

## DOWLING

## École St-Étienne En pleine métamorphose

Afin de favoriser le bien-être et encourager l'estime de soi, nous retrouvons sur les murs et certaines portes des salles de bain de l'école de courtes phrases qui assurent le partage de messages positifs et inspirants. Le tout est rehaussé de couleurs vives qui apportent une gaieté et un sourire à tous ceux et celles qui posent leurs yeux sur ces paroles. Le projet a été une réussite grâce à la stratégie de l'école de transposer ces messages de façon dynamique et colorée sur une finition de vinyle qui assure le transfert efficace du message. À St-Étienne, il fait bon vivre et apprendre dans une atmosphère positive.



Photos : Courtoisie

« Je m'engage à accepter les différences des élèves de mon école.

**Je dis NON à l'INTIMIDATION,  
c'est MON CHOIX.**

J'ai une responsabilité d'écouter, d'aider,  
de respecter et d'aimer les autres.  
Je vois une école en paix ! »



## AZILDA

## Rencontre : Chantal et Ghislain Bergeron

JULIEN CAYOUILLE

Chantal et Ghislain Bergeron font partie des retraités qui se tiennent très occupés. Rénovations de leur vieille maison, chalet, famille, passetemps, amis... Même si quelques-unes de ces parties de leur vie ont été moins présentes pendant la pandémie, ils ne s'en plaignent pas et restent prudents.

Leurs trois enfants et trois petits-enfants demeurent eux aussi à Azilda, mais les contacts ont été maintenus au minimum et à l'extérieur pendant la première année de la pandémie. «On a pas ouvert les valves», illustre Ghislain Bergeron. Le couple est fier de dire que les six ont fréquenté l'École catholique Ste-Marie à Azilda.

Chantal est retraitée de la Caisse populaire d'Azilda depuis une vingtaine d'années. Ghislain a longtemps travaillé dans la construction et a terminé sa carrière chez Bélanger Construction. Il a eu la chance de voyager un peu partout dans le Nord de l'Ontario, jusqu'à la baie James. En raison d'un cancer, il a dû prendre sa retraite plus jeune. Ils ont aussi été propriétaires de Rayside Storage à Azilda avec un autre couple jusqu'en 2012.

Les connaissances de M. Bergeron en construction lui ont permis de se construire, à deux reprises, un chalet sur le bord du lac Témiscaming. «C'est là qu'on passe la majorité de notre temps quand on n'est pas à Azilda.»

Tous deux sont d'ailleurs originaires de cette région; Ghislain Bergeron a grandi à New Liskeard et Chantal à Ville-Marie, au Québec. Ils sont arrivés à Sudbury en 1970, à Azilda en 1975. «On est arrivé une semaine après la grosse tornade», révèle M. Bergeron.

Le couple a fait partie du groupe qui a organisé les danses du Jour de l'An du Club Accueil d'Âge d'Or d'Azilda au cours des dernières années avant la pandémie. Ils ne croient pas qu'il y en aura une encore cette année, car le Club n'a pas repris ses activités. «Je suis un peu pessimiste pour l'avenir.

On n'a beau avoir tous des vaccins, ça ne semble pas assez», avance Ghislain.

«On a hâte que ça recommence», lance Chantal. Aussi bien pour revoir leurs amis du club que les autres.

### Passions du passé

Un des passetemps qui tient Ghislain Bergeron parfois occupé, c'est son affiliation au club Sudbury classic cruisers. Il possède une voiture Mercury 1964 décapotable qu'il a reconstruite lui-même il y a une vingtaine d'années. «Je l'ai remonté pièce par pièce. J'ai pris trois autos pour en faire une.» Il ne s'en sert évidemment pas énormément, pour la préserver. Seulement pour des occasions spéciales, comme des mariages.

Chantal Bergeron s'ennuie surtout de ses trois amies de golf, avec qui elle jouait tous les mardis. «Ce n'est pas que j'aime tant que ça jouer au golf, mais j'aime la sortie parce qu'on va au restaurant après», dit-elle en riant.

Ghislain dévoile aussi que Chantal a une collection d'environ 1000 poupées Barbies! Elle les a amassées de 1959 à 2000. Elle achetait ce qu'elle trouvait dans des ventes-débarras et reconstituait elle-même les modèles du passé à partir de photos. C'est un ancien passetemps qui prend aujourd'hui plus d'espace que de temps. «Je ne sais plus quoi faire avec. Il faudrait que je m'en défasse... un jour je pourrais les mettre sur Kijiji, ou quelque chose de même.»

Aujourd'hui, le tricot occupe plus de son temps. Elle a tricoté de nombreuses couvertures pour le Centre de cancérologie du Nord-Est.



Chantal et Ghislain Bergeron lors de leur 50<sup>e</sup> anniversaire de mariage. — Photo : Courtoisie

## RAYSIDE-BALFOUR

## Un premier Festival de Noël pour célébrer les cultures francophones

PHILIPPE MATHIEU

Le Café Héritage prépare avec fébrilité son premier Festival de Noël. Ce nouveau festival, qui devrait avoir lieu du 1<sup>er</sup> décembre 2021 au 6 janvier 2022, sera riche en activités familiales, telles que des concours artistiques, des activités de plein air et des concerts ainsi qu'un grand souper de réveillon.

«C'est vraiment une vision [sur] 10 ans qu'on aimerait accomplir. Ça l'avait vraiment tout commencé quand j'ai eu un appel de Chuck Labelle me disant qu'il fallait qu'on fasse quelque chose de vraiment spectaculaire», dit le directeur de Café Héritage, Gary Michalak.

Il rappelle à plusieurs reprises que le festival a pour but de célébrer non seulement la culture franco-ontarienne, mais aussi les cultures métisse et acadienne. «C'est tellement important pour le Café de combiner ces cultures et de célébrer ensemble», dit-il. On peut donc s'attendre à ce que les participants du festival s'immergent dans les traditions de la culture franco-canadienne.

Le festival débutera avec un concours de décoration extérieure sous le thème du temps des Fêtes. La période d'inscription est malheureusement déjà dépassée. Les gagnants seront annoncés le 17 décembre pendant la journée d'ouverture du festival au parc Whitewater à Azilda. Les gagnants recevront un prix en argent. «Je suis sûr que les soumissions de cette année seront tout simplement fantastiques», dit M. Michalak.

La grande attraction sera le carnaval d'hiver au cours de la fin de semaine du 17 au 19 décembre. Le carnaval mettra en vedette de la musique francophone en direct, des chants de Noël ainsi que toutes sortes d'activités en plein air, comme des promenades en traineau, des structures gonflables géantes, un concours d'art ainsi qu'un concours

dédié à la mémoire de Roland Dutrisac.

Une compétition d'hiver aura lieu le samedi 18 décembre. Plusieurs équipes s'affronteront dans des compétitions originales : le plus rapide bouilleur de thé sur feu, sciage à deux personnes, patinage sur neige, lancer de la pitoune, relai en raquettes, cracher du pois et une course où les participants glissent sur le ventre comme des phoques.

Il y aura également le souper du réveillon le 18 décembre à 18 h au centre Lionel E. Lalonde. Il mettra en vedette nourriture et musique francophones traditionnelles pour créer une soirée pleine de «mémoires à faire avec ta famille et tes amis; c'est une soirée que tu ne veux vraiment pas manquer», indique-t-il. Les billets pour le souper seront en vente prochainement à la billetterie de la Place des Arts.

La fête se terminera par un déjeuner le 19 décembre.

Il y aura aussi un concert des Gens du Nord le Jour de l'An au centre Lionel E. Lalonde, la fête des Rois du Centre franco-ontarien de folklore et un concours de maisons en pain d'épices pour les chefs.

«Vraiment, ce qu'on veut faire est d'immerger tout le monde dans la culture francophone avec toute sorte de musique et c'est ça qu'on est en train d'accomplir. Je suis très fier de notre équipe et j'ai très hâte de voir les belles choses qui vont se passer», conclut Gary Michalak.

**Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active**

Ristourne



**Partager,  
c'est dans  
nos valeurs.**

330 millions \$ versés à nos membres en ristourne pour 2020.

desjardins.com/ristourne

**Desjardins**



SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



**DAVID LAPLANTE**  
DIRECTEUR GÉNÉRAL

**705-566-2100**

**WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA**



# vie communautaire NORTH BAY

publireportage



## NORTH BAY

### North Bay a du talent de retour pour une troisième année en ligne

Les Compagnons des francs loisirs vont encore une fois présenter leur concours North Bay a du talent en format virtuel. Les performances des jeunes et des adultes francophones seront diffusées sur la plateforme Facebook des Compagnons du 7 au 10 décembre. Les participants ont jusqu'au 20 novembre pour remettre leur vidéo préenregistrées de chant, de danse, de théâtre ou d'un autre talent par le biais du formulaire <https://tinyurl.com/4djz43vb>. Ils seront ensuite évalués par des juges. La compétition de trois jours est ouverte à l'ensemble des francophones et francophiles de la région du Nipissing. Vous pouvez acheter un billet pour obtenir un droit de vote à l'adresse <https://les-compagnons.ticketleap.com/nbadt2021/>. (É.B.)



## NORTH BAY

### L'arbre de Noël au cœur d'un prélèvement de fonds

La Fondation du Centre régional de santé de North Bay présente encore une fois le Festival of Trees and All Things Christmas afin de recueillir des fonds pour le programme PADDLE et pour moderniser l'équipement d'imagerie à résonance magnétique de l'hôpital. PADDLE donne des expériences de vie à des adultes ayant des déficiences de développement. Des arbres, des couronnes et des décorations de Noël seront mis en vitrine au centre commercial Northgate. Ils seront également vendus aux enchères sur le site web du festival pendant la semaine du 19 au 26 novembre : <https://www.32auctions.com/festivaloftrees2021>. Le festival a existé sous différentes formes au cours des décennies et a été rétabli par PADDLE et la Fondation du Centre régional de santé de North Bay depuis quelques années. (É.B.)

## NORTH BAY

### Embellir la maison d'enfance des jumelles Dionne

Le Musée des jumelles Dionne a reçu une subvention de 20 000 \$ du ministère des Industries du Patrimoine, du Sport, du Tourisme et de la Culture pour faire des travaux d'embellissement. Les fonds du gouvernement ont servi à la construction d'un sentier en brique et à l'installation d'une lumière d'éclairage devant la maison. Une centaine de tulipes ont été données par le Club Rotary et plantées par des bénévoles au centre du cercle formé par la promenade. (É.B.)



Photos : Éric Boutilier



### Félicitations aux récipiendaires!

Prix services excellence > Centre de services de Kapuskasing

Prix services 5 étoiles > Crissy Green

Prix collaborateur > Brio, Boutique de management

Prix engagement communautaire > Centre de services de Hearst

Prix leadership > Marcelle Côté et Alexandre Laferrrière

Prix du PCD > Sylvie Payeur

Prix employé de l'année > Jean Leblanc

Prix populaire > La région Nord-Ouest

2<sup>e</sup> Gala  
Reconnaissance  
de la Caisse Alliance



Participez à notre cahier du temps des Fêtes 2021 en partageant vos histoires de décoration. Êtes-vous un fanatique de petits personnages ou maisons de Noël? Passez-vous une après-midi à en fabriquer en famille? Avez-vous hérité des ornements de votre grand-mère? Est-ce que votre crèche est sous votre sapin depuis plusieurs générations? Quelle décoration aimeriez-vous créer?

Racontez votre histoire, envoyez-nous des photos ou, pour nos jeunes amis des écoles, faites-nous un dessin d'une décoration — vous pouvez en inventer une!

**Vous avez jusqu'au 3 décembre pour envoyer votre histoire/photo/dessin à [levoyageur@levoyageur.ca](mailto:levoyageur@levoyageur.ca).**

Notre cahier du temps des Fêtes sera publié le 15 décembre 2021.